

ENCOURAGEONS LES NOTRES  
FUMONS LES CIGARES  
DIXIE 10c -- POLO 5c

# L'ÉVÉNEMENT

ENCOURAGEONS LES NOTRES  
FUMONS LES CIGARES  
DIXIE 10c -- POLO 5c

40ME ANNEE No. 105

JOURNAL POPULAIRE

LUNDI, 17 SEPTEMBRE 1906

THOS. DONOHUE

TISSUS EN LAINE  
POUR L'AUTOMNE

Couleurs populaires dans les  
Plaids mélangés.  
Nouveaux dessins en Carreaux.  
Barre invisible pour costumes  
Carreaux Écossais, patrons variés.  
Étoffe à costumes dans les teintes  
en vogue.  
Drap Panama Vénitien Cheviot-  
Tweed.

Convenable pour  
Robes d'École  
150 verges, 38 pouces de large,  
Tweed en laine carreaux, brun,  
gris, marin, etc. . . . . 48c

THOS. DONOHUE  
188 RUE ST-JEAN

Jos. Arthur Vermette

68 RUE KIROUAC  
Marchand et Repasseur de Peaux

Pelleteries de toutes sortes  
vendues à meilleur marché  
que partout ailleurs, parce  
qu'il n'y a pas de dépenses  
de magasin :: :: ::

PELLETERIE  
confectionnée ou non. S'oc-  
cupe aussi de la teinture.  
Ouvrage Garanti.

Jos. Arthur Vermette  
TELEPH. 2509

TIERS-ORDRE DE SAINT FRANÇOIS

PELERINAGE  
A Ste-Anne de Beauport

PAR LA  
Fraternité du Très Saint Sacrement  
Sous la direction des RR. PP. Français.

DIMANCHE, 30 SEPTEMBRE

Vente de Maisons  
A L'ENCHERE

AVIS est donné qu'en vertu d'une ordonnance  
de l'Honorable Juge F. Langelier, en date du  
6 septembre 1906, il sera procédé par Arthur E.  
Simard notaire, au soumissionnement, au 100 de la  
rue St-Joseph, LUNDI LE 21 SEPTEMBRE  
à 11 heures A. M. à la vente de l'édifice des  
immeubles ci-dessus, écrits appartenant à M.  
Israël (ancien propriétaire de Québec, savoir: la  
No 250 du cadastre, édifice de la rue St-Joseph  
à Québec, situé aux Nos 15 et 17 de la rue Bazet;  
2e, le lot 24 du cadastre officiel pour le quartier  
St-Roch, situé aux Nos 34 et 36 de la rue de la  
Reine, avec les maisons d'usage construites, dépendances  
et courtoises.  
Four conditions, s'adresser au notaire sus-nommé,  
Bureau: ARTHUR E. SIMARD, N. P.,  
50 rue St-Joseph, Québec.  
Québec, 6 sept 1906. S sept-1

SOCIÉTÉ DE PRETS et PLACEMENTS  
DE QUÉBEC

DIVIDENDE N° 58

AVIS est donné qu'un dividende de un  
et demi pour cent sur le capital de  
cette Société a été déclaré pour le tri-  
mestre courant, et sera payable au  
bureau de la Société, lundi, le 1er Octo-  
bre 1906, et après cette date.

Le livre de transports sera fermé à par-  
tir du 22 jusqu'au 30 courant, les deux  
jours inclus.  
Par ordre des Directeurs,  
ROBERT LAROCHE,  
Suc. Trésorier.

A LOUER Cette maison, No. 4, rue  
vaut pour cent sur le capital de  
cette Société a été déclaré pour le tri-  
mestre courant, et sera payable au  
bureau de la Société, lundi, le 1er Octo-  
bre 1906, et après cette date.

15 sept-1

## Un incendie désastreux

Au camp des ingénieurs à St-Joseph de Lévis

TROIS CASERNES DETRUITES

Une fillette a failli périr dans les flammes.--Pertes environ \$2,000

Toutes les casernes du camp des ingénieurs à St-Joseph de Lévis, ont bien failli être rasées par les flammes samedi après-midi.

Trois de ces casernes, situées près qu'en face de la résidence du capitaine Guenette, étaient occupées depuis quelques semaines par les familles des sergents Fellows, Sutherland et Png.

Samedi, vers midi, le feu s'est déclaré dans le logis de la famille Fellows. On suppose qu'il a été allumé par des enfants jouant avec des allumettes.

Activées par une assez forte brise de nord-est, les flammes se sont propagées avec une grande rapidité parmi ces constructions en bois. Le capitaine Guenette, aidé de quelques hommes, fit de grands efforts pour maîtriser l'élément destructeur. Mais il constata bientôt que les moyens qu'il avait à sa disposition, étaient insuffisants, et il téléphona au commandant du District, le colonel Roy, pour faire venir la brigade du feu de Lévis; la permission accordée, M. Guenette téléphona au maire de Lévis qui s'empressa de donner des ordres pour expédier la brigade de Lévis sur le théâtre de l'incendie. Les pompiers y furent bientôt rendus. Peu de temps après, arrivaient 50 hommes de la garnison de la citadelle.

Grâce à ce secours, trois casernes seulement furent détruites. Toutes les autres qui pendant la première heure de l'incendie paraissaient vouées à une destruction complète, furent sauvées.

Pendant que les flammes dévoraient ces trois constructions et que les gens sur le théâtre de l'incendie étaient occupés à protéger les constructions environnantes, une fillette d'une dizaine d'années, infirme, enfant du sergent Sutherland, Elle était assise sur une chaise, dans la résidence de sa famille et paraissait incapable de bouger. Elle était presque suffoquée par la fumée. Un jeune garçon du nom de F. Samson, se porta à son secours et réussit à la sauver, non sans beaucoup de difficultés.

Les flammes ont été sous contrôle vers 4 heures de l'après-midi.

Les pertes se chiffrent à environ \$2,000.

## L'incendie de l'Hotel Gilmour

Six pensionnaires manquent à l'appel

On croit qu'ils ont péri dans les flammes

Ottawa, 16.—On a maintenant presque la certitude que six personnes ont péri dans l'incendie qui a détruit l'hôtel Gilmour, vendredi la nuit.

Ces six personnes qu'on ne peut encore retrouver et qui, selon l'opinion générale, ont été brûlées vivas, sont:

Mlle Lowday, de Peterboro;  
M. W. Wilson, de Montréal;  
M. Shillington, adresse inconnue;  
Madame A. Beckett, modiste d'Ottawa.

Mlle Lizzie O'Neill, employée de l'hôtel, et une autre personne.

Mlle Lowday était inspectrice pour l'Institut Barnard. On a reçu aujourd'hui en cette ville, un télégramme demandant de ses nouvelles, ce qui indique qu'elle n'est pas retournée à Peterboro.

M. Wilson, de Montréal, était venu à Ottawa pour visiter l'exposition. Il n'a pas été revu depuis l'incendie.

Le registre de l'hôtel a été détruit, mais les noms de 80 pensionnaires ont été recueillis.

Madame Beckett, modiste d'Ottawa, n'a pas été revue non plus depuis l'incendie. Après avoir pensionné au Grand Union Hotel pendant plusieurs années, elle avait transporté son domicile à l'hôtel Gilmour depuis une semaine.

Aujourd'hui à l'église St-Patrick, les prières ont été recommandées pour le repos de l'âme de Mlle O'Neill.

Les ruines ont presque fini de brûler. Demain on commencera à fouiller les débris pour chercher les cadavres.

## Pour guérir le rhumatisme

Rien ne pénètre jusqu'au siège de la douleur comme "Poison's Nerviline." Frottez la partie du membre malade et vous vous sentirez soulagé immédiatement. Les résultats sont garantis. Vendu partout moyennant 25 cts la bouteille.

## NE CRAIGNEZ PAS LE FROID

Avec les costumes, les blouses que vous achetez chez Faguy, Lépinay & Frère. Voyez leurs annonces dans une autre colonne.

## Gardes Montréalais à Québec

Un large contingent d'excursionnistes appartenant aux Gardes montrealaises (Duméril et Pie X) est arrivé hier matin à Québec par un convoi du Grand-Tronc. Ils ont été reçus à leur arrivée, ainsi que leurs amis par un détachement de la Garde Champlain, qui escorta les visiteurs à l'hôtel Blanchard. Puis au son de deux fanfares on se rendit ensuite au pas militaire à l'église St-Roch, où les Gardes montrealais fraternellement unis à ceux de Québec, ont entendu la grand'messe.

Les visiteurs ont été les hôtes de la Garde Champlain à ses quartiers généraux, rue Fleurie. Dans l'après-midi, il y a eu un parade à travers les rues de la Basse-Ville. Le retour à Montréal s'est effectué hier soir.

STANDARD WHISKY BLANC  
E. W. PARKER  
Fabriqué par  
E. W. PARKER  
Distillateur, Montreal  
Avec la Garantie du Gouvernement Canadien qu'il a été en Entrepot pendant 2 ans.  
Le plus pur et  
Le moins coloré  
Des spiritueux  
GILLESPIES & Co  
Soleils Agents  
12 Rue St-Jacques  
MONTREAL

## Le banquet Batrés

Samedi soir, à 7.30 heures, au Château-Frontenac, le sénateur Batrés, le professeur Selier, le sénateur Landry, le professeur Ehrenreich, de Berlin, l'abbé Land, Gosselin, M. Walter Hough, de Washington, le professeur Kranz Boas, de New-York, M. Ernest Gagnon, M. d'Hellencourt et le sénateur Santiago Sierra.

De l'autre côté de la table, Mgr Laflamme, placé vis-à-vis M. Batrés, avait à sa droite le consul général de France, M. Kleczkowski, à sa gauche M. le comte de Périgny. Puis venaient successivement, M. le Prof. L. Lejeal, Mgr Mathieu, M. Ed. Roy, Dr E. Dionne, M. Rivard, M. Alph. Gagnon, M. Rouillard, M. Cinq-Mars et Naz, LeVasseur.

Sur une carte on s'amusait les deux écussons du Mexique et du Canada, on lisait:

## Lockwell's High School

La nouvelle école anglaise pour jeunes filles à St-Roch, portera le nom de Lockwell's High School.

L'admission à l'école se fait en tout temps de l'année.

La direction donnée aux études permet à une jeune fille de compléter un cours de langue anglaise en très peu de temps.

Ces études se font en préparation au travail du bureau.

O. LOCKWELL, Principal.

## INUTILE DE PARLER

Si vous avez besoin d'un tweed pour costume, allez chez Faguy, Lépinay & Frère.

## A l'église St-Jean-Baptiste

D part de M. l'abbé Taschereau pour la cure de Notre-Dame du Portage

Les paroissiens de St-Jean-Baptiste ont été témoins d'une solennité mémorable, hier soir.

M. le curé Beaudoin, dont le zèle infatigable pour les œuvres de la paroisse ne se laisse pas, avait écopé de fonder une confrérie du Saint-Rosaire; il avait en conséquence invité le Père Hages à prêcher en faveur de cette belle œuvre qui a eu tout le succès désirable, car un grand nombre de paroissiens se sont inscrits, et hier soir, à l'exception de l'archidiocèse, le Révérend Père, après un éloquent sermon, a lu les vœux instituant définitivement cette confrérie.

Avant l'exercice a eu lieu une procession solennelle autour du temple saint escortant la statue du Rosaire.

Comme toujours, en ces circonstances, l'Union Musicale a contribué pour sa large part à l'éclat de la solennité qui s'est terminée par le chant du "Te Deum."

M. le curé a annoncé que dimanche prochain commencera la retraite annuelle des Enfants de Marie, et lundi le 21 septembre, celle des enfants des écoles.

Dimanche prochain aura lieu à Notre-Dame des Victoires, Basse-Ville, le pèlerinage annuel des congréganistes de la paroisse. La messe aura lieu à 5.30 heures.

Depuis hier les filles des écoles publiques et privées reçoivent l'instruction du catéchisme dans la salle St-Jean-Baptiste (bas de l'église), qui a été restaurée et remise à neuf. Les instructions auront lieu tous les dimanches et seront présidées par l'un des vicaires de la paroisse.

M. l'abbé A. Taschereau, qui exerce depuis déjà plusieurs années le saint ministère au milieu des paroissiens de St-Jean-Baptiste, a été nommé curé de Notre-Dame du Portage, comté de l'émiscouta. Son départ sera vivement regretté.

## Echos de la Ville ET DES ENVIRONS

BUANDERIE ELECTRIQUE—Des hommes d'affaires importants de cette ville entreprennent le projet d'établir ici une grande buanderie à l'électricité, au mouvement est en bonne voie de progrès. Cette buanderie sera munie de toutes les améliorations modernes.

ACCIDENT DE VOITURE—Pendant qu'il se trouvait à charroyer de la glace sur la rue St-Joseph, pour le compte de P. J. Holden, un charretier du nom de Gagnon, a été assez sérieusement blessé à la tête au cours d'un accident survenu au véhicule qui conduisait.

Il fut transporté à sa demeure après que sa blessure eût été pansée au magasin Rolland.

QUARANTE-HEURES A ST-PATRICE—L'ouverture solennelle des Quarante-Heures a eu lieu hier matin à l'église St-Patrice à la grande messe de 10.30 hrs. Le Rév Père Mulhern, officiel assisté des RR. PP. Gagnon et Krickser, comme diacre et sous-diacre.

La fermeture aura lieu demain à neuf heures.

LES PRISONNIERS DE MONTREAL—Ainsi que nous l'avons annoncé, cinquante prisonniers de Montréal sont arrivés ici samedi après-midi par un convoi du Pacifique Canadien, pour se faire incarcérer dans la

## Habits pour les Hommes de goût

Garantie "Fashion-Craft"

L'étiquette "Fashion-Craft" sur un habit est une garantie:

1. Que cet habit est un modèle de l'art, fait à la main par les plus habiles tailleurs au Canada.
2. Que la mode et l'ajustement en sont parfaits sous tous les rapports.
3. Enfin, que l'étoffe dont il est fait, est de la meilleure qualité.

Ces habits sont garantis durer aussi longtemps que vous pensez raisonnablement qu'ils devraient.

Notre garantie les accompagne jusqu'à ce qu'ils soient usés et nous vous remettons votre argent dans le cas de non satisfaction.

Nous avons changé notre marque mais non pas notre adresse

### Le Magasin "Fashion-Craft"

Roy & Roy,  
178 rue St-Jean, Québec

OUVERT JUSQU'À 8 HEURES P.M.

## F. SIMARD & CIE

OUVERTURE  
DE  
MODES D'AUTOMNE

Lundi, 17 Sep.

ET LES JOURS SUIVANTS

Notre magnifique salon de modes regorgeant de toutes les plus récentes créations pour l'automne 1906, est maintenant ouvert à votre inspection.

Nous montrons jusque dans les moindres détails tout ce qui se rapporte aux chapeaux d'automne pour dames.

Cette invitation entraîne aucune obligation de votre part, seulement venez voir l'immense étalage des NOUVELLES MODES D'AUTOMNE qui seront les favorites de toutes les personnes élégantes durant la prochaine saison.

Nous montrons un grand nombre de nouveaux modèles Français, importés directement aux MODISTES LES PLUS RENOMMÉS DE PARIS.

CHAPEAUX, PARISIENS NON-GARNIS, en velours, en feutre et velours et en plumes, fabriqués dans les meilleurs ateliers Français.

ABLES ET PLUMES DE FANTAISIE dans les teintes les plus recherchées.

BANDEAUX ET GARNITURES à couleurs bronzé ou doré, ORNEMENTS, BOUCLES, PLATEAUX en velours et en feutre.

JOLIS Rubans Plaid, Rayés Bayadère, Imprimés et autres nouveaux tissus.

## Soies, Etoffes à Robes, Dentelles Costumes, Manteaux et Matinées

Soies Lyon, nouveaux tissus fini satin brillant ou mat, dans les teintes et combinaisons de couleurs les plus fashionables.

Taffeta et Lisse brodées, Nain Rayé, Armure Phanton, Gros Brillant Polonoise, Cachemire Glacée, etc.

## Etoffes à Costumes

Tous les plus nouveaux tissus à effets rayés, par carreaux et plaids, Tweeds d'Écosse et d'Angleterre pour costumes genre tailleur, Drap Amazone et fini Chiffon dans les couleurs d'étape aussi bien que dans les plus rares nuances.

## DENTELLES FRANÇAISES et BELGES

Nouveautés Exclusives à F. Simard & Cie.

Une collection des plus intéressantes de Dentelles très fines, plusieurs nouveautés exclusives aussi bien que les styles maintenant introduits en France et qui seront en grande demande pour garnitures de robes. Nous les avons dans les Dentelles, Insertions, Galons et Laites de mêmes patrons.

## Département des Costumes et Manteaux

Dans les modèles les plus rares aussi bien que dans les styles les plus populaires, costumes genre tailleur avec manteaux courts ou longs, fabriqués de tissus les plus désirables. Manteaux en Drap et Crevot dans les couleurs les plus recherchées.

JUPES SEPARÉES, en NOUVEAUX PLAIDS ÉCOTSAIS, Serges et Draps Français.

## Département des Matinées

Un assortiment complet de Matinées en Soie, en Dentelle, et en Soie et Dentelle combinée, comprenant quelques lignes de Matinées Françaises à des prix très populaires.

## F. SIMARD & CIE

142, rue St-Joseph, Québec

## Le crime d'une mère

ELLE EGORGE SON ENFANT  
Et se jette ensuite par une fenêtre du quatrième étage

New-York, 15.—Après avoir tué son enfant, âgé de 3 ans, en lui coupant la gorge avec un rasoir, Mme Victor Anthony, âgée de 35 ans et demeurant au 118 Pavonia avenue, Jersey City, s'est lancée dans le vide d'une fenêtre du 4e étage et est tombée sur la voie de l'Érie Railroad.

Le seul témoin d'une partie de ce drame a été un employé chargé du service des signaux, dont la gâchette se trouve presque en face de la maison. Un train, à ce moment-là, était en vue et aurait infailliblement achevé la malheureuse si cet employé n'avait fait jouer le disque d'arrêt. Puis, il a donné l'alarme et plusieurs hommes de police étant arrivés ont enlevé de la voie Mme Anthony, qui ne donnait plus signe de vie. Elle a les bras et les jambes cassés, le crâne fracturé et a été transportée mourante à l'hôpital.

Détail navrant: Deux autres enfants de Mme Anthony jouaient dans le voisinage de la maison et sont arrivés au moment où on mettait leur mère dans l'ambulance.

Un peu plus tard, la police s'est rendue au domicile de Mme Anthony et a trouvé l'enfant, baignant dans une

mare de sang. Elle a trouvé aussi, caché entre le matelas et le sommier, le rasoir dont Mme Anthony s'était servi pour commettre son crime.

Tabac ROSE QUENNEL à Fumer doux et naturel

165 ÉCHANTILLONS

Nos manteaux pour Dames, Jeunes Filles, et Enfants, seront mis en vente immédiatement. Tous ces échantillons sont de la plus haute nouveauté à des prix exceptionnels. N'oubliez pas nos costumes, c'est l'élégance même.

S PARDESSUS ET HAÏLLEMENTS  
Pour hommes et enfants sont arrivés. Rien n'est égal le chic et le fini de ces marchandises. Une visite vous en convaincra de ce que nous avançons.

NOS CAMISOLES ET CALEÇONS  
Pour Dames et Enfants, sont au complet. N'oubliez pas que nous faisons une spécialité dans les grandeur, c'est-à-dire, que nous gardons aussi petit que 20 pouces et aussi grand que 50 de buste.

NOS PELLETERIES  
Sont les plus variées que nous n'avons jamais eu et à des prix vraiment ridicules.

Une visite s'il vous plaît.  
FAGUY, LÉPINAY & FRÈRE

LEVEENEMENT JOURNAL POPULAIRE

Publié, imprimé et distribué par la Compagnie de l'ÉVENEMENT, incorporée par lettres patentes, à la Fabrique, Québec.

ABONNEMENT: Un an \$3.00, six mois \$1.75, 3 mois \$1.00. L'abonnement est payable par lettres patentes à la Fabrique, Québec.

Une annonce de 10 lignes coûte \$1.00 par semaine. Les annonces de plus de 10 lignes sont cotées à proportion.

Levevement, L. P. 49, Québec.

QUÉBEC, 17 SEPTEMBRE 1906

ÉCOLE DE SIGNALEURS

Nous venons de recevoir non pas du gouvernement, mais d'un ami, un document qui nous permet de dire que conformément à l'ordre 189 de la milice, année 1906, on commence aujourd'hui à Québec, une école de signaleurs d'une durée de six semaines.

Les officiers de la milice active, qui n'ont pas leur résidence à Québec et qui désirent suivre le cours en question pourront le faire si leur demande est agréée, et ils recevront la solde donnée à tout officier qui suit les cours ordinaires d'instruction générale.

Les demandes doivent être envoyées en la manière usuelle.

Il y aura, en outre, des classes du soir, réservées spécialement aux officiers demeurant à Québec. Elles pourront également être suivies par les officiers qui n'y résident pas, mais avec l'entente que pour ces derniers, ces classes du soir ne doivent entraîner aucune dépense d'argent.

Une demande officielle est requise. Nous donnons ces renseignements au public, afin que les intéressés puissent s'en prévaloir.

Il est malheureux que nous n'ayons pas été avertis, quelques jours plus tôt, de cette décision des autorités militaires.

C'est hier seulement, que le renseignement nous est parvenu et non par le canal officiel.

On dirait vraiment qu'on est payé à Ottawa, pour empêcher la milice de Québec de pouvoir retirer le moindre profit de ce qu'en apparence, on semble vouloir lui accorder.

On donne si mal ce qu'on donne, qu'on empêche bien du monde de pouvoir se prévaloir des avantages de ces misérables dons.

École des signaleurs ouvre aujourd'hui.

Quel est le salt dans le public ? Et comment veut-on que les intéressés fassent leur demande pour qu'elle puisse être accordée en temps utile ?

Et le cours une fois commencé, qui risquera de le suivre, s'il n'a pu le faire dès la première leçon ?

Nous conseillons à tous ceux qui veulent ou qui veulent suivre ce cours de faire leur demande régulière de suite, quand même cette demande leur paraîtrait trop tardive.

On leur répondra, nécessairement. Les écrits restent.

Nous aiderons à dénoncer un système et à obtenir qu'on cesse un jour indigne du gouvernement qui y a recours et du public qui en a été trop longtemps la victime.

LE BANQUET

Offert par la délégation mexicaine

Samedi était l'anniversaire de la déclaration de l'indépendance mexicaine et samedi soir, à Mexico, et dans toutes les villes de la république mexicaine, une population patriotique remplissait les places publiques et jetait au ciel de la patrie libérée les vivats de son enthousiasme délirant. Et par une coïncidence heureuse, c'était aussi, samedi dernier, l'anniversaire de la naissance du président, du populaire et respecté président de cette vaillante république.

Par une coïncidence non moins heureuse, le dîner offert par M. le président de la délégation mexicaine au congrès des Américanistes, tenu cette année à Québec, était donné le jour même de ce double anniversaire.

On se serait cru à Mexico, tant les souvenirs de cette terre lointaine envahissaient la salle du banquet et imprégnaient de leurs parfums délicieux, tous ceux que la charmante hospitalité de Senor Leopoldo Batres avait conviés et groupés autour d'une même table.

Nous étions là vingt-quatre bien campés Espagnols, Français, Anglais, Américains, et Canadiens, et sur le vieux roc aux pieds duquel coulent les ondes de notre majestueux St-Laurent, nous arrivâmes à travers les espaces avec le vent de ses sœurs, avec la brise de son golfe, avec les parfums de ses plantes tropicales, les mille échos de l'enthousiasme populaire jetant au ciel la triomphale note de son indépendance conquise et le nom béni de son premier respecté.

Et, pris nous-mêmes d'enthousiasme, partageant sans réserve celui de la délégation Mexicaine, nous levâmes nos verres au Mexique, à son Président,

aux parfaits gentilshommes composant sa délégation d'élite.

La soirée fut charmante, marquée au coin de la cordialité la plus parfaite.

La science sait réunir ainsi, sur ses sommets, dans un même faisceau d'entente cordiale, par pur amour pour elle, des intelligences appartenant à des nations différentes, à des peuples divers, que des besoins purement matériels peuvent diviser et lancer les uns contre les autres, en bas, dans la plaine. Dans les régions sereines, élevée, de la vraie Science, il n'y a plus de nations, il y a l'humanité !

Cette pensée développée tour à tour par le consul français et par ce véritable savant que nous avait envoyé l'Allemagne, dans la personne du professeur Seller, acceptée par tous les Américanistes d'ailleurs, explique l'étonnant succès qui a couronné les travaux du XVIème Congrès.

Québec a compris la situation et aussi l'honneur qu'on lui avait fait de la choisir, entre bien des villes comme le lieu de réunion du présent congrès.

Senor Leopoldo Batres n'a pas caché sa profonde admiration pour notre vieille cité, et parlant au nom des congressistes étrangers qui ont eu, dit-il, l'avantage de goûter à notre proverbiale hospitalité :

" Québec, s'écria-t-il, est une ville unique, incomparable. Vous avez tout ici. Parlerai-je de la Science en face de cette phalange de modestes savants, dont Mgr Laflamme n'est pas le moins

modeste, mais dont la renommée est si parfaitement établie ? Vanterais-je votre hospitalité charmante ? Elle est proverbiale et je lui rends hommage. La beauté de votre ville, qui peut la nier, quand on en parle du haut de cette promenade unique que nous appelez votre terrasse et d'où l'oeil contemple dans un même horizon tout ce que la nature peut grouper d'enchantement, ces monts superbes, cette falaise escarpée, cette cataracte dont nous avons entendu les sourds grondements, ce fleuve profond et majestueux, ces riantes campagnes qui encerclent la ville aux trois quarts, et par-dessus tout cette population qui semble jouir dans la paix la plus profonde de tous ces bienfaits de la nature.

En partant de mon pays, le président de la république mexicaine m'a dit : " Vous allez au Canada, c'est un beau et un grand pays." Je suis venu à Québec. Demain je pars de Québec, mais j'y laisse une partie de mon cœur. Le président ne m'avait jamais prédit ce dévouement à ma mission."

Les applaudissements les plus enthousiastes ont souligné les déclarations du délégué mexicain.

Signor Leopoldo Batres est un parfait gentilhomme qui nous fait admirer et aimer le pays qui l'a envoyé. C'est un grand seigneur, au cœur toujours ouvert, à la main toujours généreuse, qui sait jeter dans le sillon qu'il trace, la semence à jamais féconde des succès qu'il veut obtenir.

Le Centre catholique d'Allemagne

ET LA QUESTION SCOLAIRE

Le congrès des catholiques allemands s'est tenu récemment, en août dernier à Essen (Prusse). A la première séance publique et plénière, du Congrès, qui a réuni plus de 10,000 auditeurs, le 22 août, le vice-président de la Chambre des députés de Prusse, M. Porsch, a exposé avec talent fort applaudi, l'attitude du Centre Catholique à la Chambre prussienne sur la question scolaire.

Nous citons l'extrait suivant d'une correspondance du "Courrier de Bruxelles" du 24 août :

" Ce que veulent les catholiques, c'est " l'école confessionnelle " : catholique pour les enfants de catholiques, protestante pour les enfants des protestants. Le Centre ne s'est résigné à voter la loi nouvelle que parce qu'il s'est rendu compte qu'il était impossible d'obtenir autre chose à l'heure actuelle. Mais il se réserve de demander, dans un avenir très prochain, qu'elle soit complétée par une loi établissant " la liberté de l'enseignement." Les prés de famille catholiques pourront ainsi fonder des écoles catholiques même là où existent des écoles dites simultanées (ou publiques communes, non " séparées ") qui reçoivent en même temps des enfants appartenant à diverses confessions.

" Guerre au monopole officiel de l'enseignement," tel est le mot d'ordre du Centre catholique en matière scolaire.

L'allocution du président avait déjà marqué en termes très nets cette tendance. Les catholiques allemands, avait dit en substance M. Groeber, ne réclament point de privilèges et ne veulent point de lois d'exception, pas plus en leur faveur que contre leurs adversaires ; ils demandent depuis longtemps " la liberté de l'enseignement." Les catholiques allemands nous montrent la vraie tactique à suivre, s'ils veulent éviter le sort de la France catholique.

temps en défaveur par le haut clergé, elle a décliné l'approbation des dirigeants les plus éminents de l'Église catholique d'Outre-Rhin, au premier rang desquels il faut placer Mgr Fischer, le cardinal-archevêque de Cologne. A cet égard, le Congrès d'Essen marquera une date dans l'histoire du catholicisme allemand."

Nous aimons à signaler la fermeté et l'opportunité de l'attitude des catholiques allemands à l'égard du " monopole de l'Etat " enseignant. Ils savent les dangers inévitables du système dit de " l'éducation nationale," organisé par l'Etat " moderne." Ils savent ce que cache la " neutralité " officielle en matière d'éducation populaire. Ils savent que ce système aboutit fatalement à la déchristianisation des enfants du peuple et par conséquent à l'irréligion du peuple lui-même.

Ils savent que c'est là le plan adopté partout, dans le monde entier, par le Maçonisme et par le Protestantisme, son allié conscient ou inconscient.

En revendiquant la liberté d'enseignement, la liberté de l'Église et toujours plus de " justice sociale " les catholiques allemands montrent une vive intelligence des besoins de la grande lutte que les catholiques du monde entier ont à soutenir.

Ceux du Canada — qui ont l'oeil ouvert sur ce qui se passe en France, sous la domination ouverte des Loges, ont à soutenir cette lutte aussi, contre la même influence secrète et redoutable des ennemis concentrés de la civilisation chrétienne. Les catholiques allemands nous montrent la vraie tactique à suivre, s'ils veulent éviter le sort de la France catholique.

L. HACAULT.

LITTÉRATURE MICMACQUE

On a déposé la semaine dernière, lors d'une des séances du Congrès, des Américanistes, un exemplaire d'un journal de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, " The New-Freeman."

Ce journal est publié en langue anglaise, mais chaque semaine il contient une à deux colonnes en langue micmacque.

On sait déjà qu'il existe un groupe assez considérable de Micmacs à Ristigouche, dans la province de Québec et un autre groupe dans le Nouveau-Brunswick. Comme la plupart de ces Micmacs savent lire, grâce aux efforts des missionnaires, ils peuvent en conséquence suivre, dans leur propre langue, dans le " Freeman " les principaux événements du pays.

La dernière étude publiée en langue micmacque dans le " New Freeman " est du dix-huit septembre courant.

Cette étude traite du Congrès des Américanistes à Québec, des travaux qui ont été lus sur la nation des Micmacs, et plus particulièrement d'une étude très élaborée du R. P. Pacifique sur les principaux traits caractéristiques de la nation des Micmacs. On s'occupe aussi d'autres sujets d'un intérêt général sur les Micmacs.

Ce sont les missionnaires capucins de Ristigouche qui sont les rédacteurs ordinaires de la colonne micmacque du " New Freeman." L'un d'eux, le R. P. Pacifique, est notablement très versé dans cette langue.

Les cheveux sont naturellement abondants

Quand il n'y a pas eu de pellicules

Les préparations pour cheveux sont en général, des irritants qui n'opèrent pas le moindre bien. Les cheveux quand ils ne sont pas malades, croissent abondamment. Neuf fois sur dix les pellicules sont la cause des maladies du cuir chevelu. Elles sont dues à un défaut de ces ennuyeuses pellicules, est d'appliquer une préparation saine et efficace et il n'y a pas de meilleure que la Newbro's Herpicide. Elle arrête de suite les démangeaisons, rend les cheveux doux et soyeux. Détruisez la cause et vous enlevez les effets.

W. BRUNET et Cie, agents spéciaux, 139 rue St-Joseph, Québec.

MOTS POUR RIRE

Chez le coiffeur, midi sonne. Un client, cheveux à demi coupés, apostrophe le garçon coiffeur, qui s'arrête. — Eh bien ! et mes cheveux ? — Profondément regrettable, monsieur, mais nous fermons à midi. Si vous voulez repasser demain, après midi, nous terminerons votre coiffure.

Votre loie est-il engourdi ?

Pourquoi ne pas le réveiller, stimuler vos rognons, et tonifier votre estomac ?

Ceci peut s'opérer dans une nuit en prenant les pilules du Dr Hamilton qui vous redonneront la santé. Vendues partout, 25 cts la boîte.

OPÉRATIONS ÉVITÉES

Deux lettres reconnaissantes de femmes qui ont évité de sérieuses opérations. — Beaucoup de femmes souffrant comme elles seront intéressées.



Quand un médecin dit à une femme, souffrant de maladies des organes féminins d'une opération est nécessaire, naturellement, elle est effrayée. La seule pensée de la table d'opération de Lydia E. Pinkham, après que son médecin lui ait dit qu'elle aurait à subir une opération, elle entendit sonner son glas de mort.

Les témoignages les plus puissants et les plus reconnaissants viennent de femmes qui ont évité de sérieuses opérations en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Madame Robert Glenn, 434 rue Marie, Ottawa, Ont., écrit : Chère Madame Pinkham — Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est si universellement et si favorablement connu qu'il n'a pas besoin de recommandation, mais je suis heureuse de me joindre au grand nombre de celles qui parlent en sa faveur. J'ai eu, pendant près de trois ans, de souffrances atroces résultant de maladies des organes et les médecins me disaient que je devais subir une opération, mais je ne voulais point y consentir. J'essayai votre Composé Végétal et je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — La perte de mes forces, une extrême nervosité, des douleurs sérieuses dans le corps, des crampes et une grande irritabilité me firent consulter un médecin. Le médecin après m'avoir examinée déclara que je souffrais de maladie des organes et d'infirmité et me conseilla une opération comme seule espérance. Je m'y objectai fortement et je décidai en dernier recours d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

" A ma grande surprise, l'infirmité fut soulagée, tous les symptômes alarmants disparurent et je suis de nouveau vigoureuse et pleine de santé et je ne puis vous exprimer mes remerciements pour le bien qu'il m'a fait."

Les maladies des organes féminins progressent continuellement jusqu'à ce qu'elles soient si avancées que les opérations chaque femme devrait essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et écrire à Madame Pinkham, à Lynn, Mass., pour lui demander conseil.

Des lettres reconnaissantes de femmes souffrant de maladies des organes féminins, inflammation, ulcération, affaiblissement et déplacement, irrégularité, indigestion et prostration nerveuse. Toute femme qui souffre de ces maux, lisez les lettres reconnaissantes conservées au bureau de Madame Pinkham, elles vous convaincront de l'efficacité de ses conseils et du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

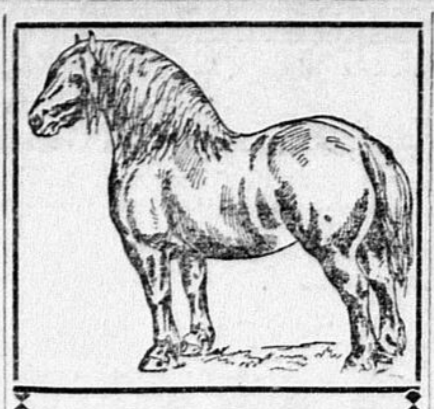
Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.

Mademoiselle Margret Merkle, 275, 3ème rue, Milwaukee, Wis., écrit : Chère Madame Pinkham — Je suis trop heureuse de vous en dire un mot.



VIGORA

SPECIFIQUE CONTRE LES MALADIES DES CHEVAUX

La plus grande découverte des temps modernes.

Des centaines de certificats attestent sa valeur incontestable.

Tous les cultivateurs de notre province en font usage pour leurs chevaux.

C'est un TONIQUE, il purifie le sang et conserve la santé.

Il rend le poil lisse et luisant et donne au cheval une apparence vigoureuse.

Il fait disparaître le souffle, la toux, les maux de gorge, etc.

Pour tous renseignements s'adresser chez

J. B. MORIN PHARMACIEN

318, RUE SAINT-JOSEPH



EXPOSITIONS

SHERBROOKE et RETOUR

5 et 6 SEPTEMBRE \$2.90

1, 2, 3, 4, 7 et 8 SEPTEMBRE \$3.95

Retour limité au 10 Sept. 1906.

Les Trains laissent Lévis

8.00 Express pour Montagnes Blanches

A. M. Express pour Lévis, Métabon, Sherbrooke, Fortin et Boston, Buffalo et Char. Partir à Portland, tous les jours excepté le Dimanche.

2.15 New-York Limitée

P. M. Pour Sherbrooke, Springfield et New-York, tous les jours excepté le Samedi.

3.45 Express pour Boston

P. M. Express pour Lévis, Métabon, Sherbrooke, Fortin, Boston, et tous les endroits au sud, tous les jours excepté le Dimanche. Char. Partir à Boston, tous les jours, les passagers pourront prendre le New-York Limited, à 2.15 P. M.

7.00 ACCOMMODATION

Accommodation pour Sherbrooke et les stations intermédiaires tous les jours excepté le Samedi.

LES TRAINS ARRIVENT A LEVIS

Express de Boston 8.00 midi

New-York Limited 10.15 P. M.

Express des Montagnes Blanches 9.00 P. M.

Accommodation 8.30 A. M.

NOTES — Bateau de la Traversée de Québec à tous les quarts d'heure.

Un officier de marine des États-Unis examine les bagages qui partent directement de Québec.

Partir à 7.00 P. M. pour New-York, tous les jours, sauf le Samedi. Arriver à New-York à 11.00 P. M.

ARRIVÉE A QUÉBEC

7.00 A. M. — De Chicoutimi et Roberval, le Lundi seulement.

8.45 A. M. — De St-Raymond, tous les jours, excepté le Dimanche.

4.30 P. M. — Du Lac St-Joseph le Samedi seulement.

1.45 P. M. — Pour St-Raymond, le dimanche seulement.

1.00 P. M. — Pour St-Raymond, tous les jours excepté le Dimanche.

7.30 P. M. — Pour Roberval et Chicoutimi, le Jeudi et le Samedi seulement avec char pour tout le chemin.

Un désastre maritime

NAUFRAGE DE ONZE GOELETTES

Sur la pointe nord-est de Belle-Isle

M. J. U. Gregory, agent du département des mines et Pêcheries, a reçu hier une dépêche annonçant le naufrage de onze goélettes à l'endroit marquant la pointe nord-est de Belle-Isle. On croit que ce sont des bateaux de pêche de Terre-Neuve.

Aucune perte de vie n'a encore, jusqu'ici, été rapportée. M. Gregory a averti le gouvernement de Terre-Neuve, et l'on va venir à prendre les moyens de ramener en lieu sûr les équipages des navires naufragés.

Grande Vente de Charité

Mercredi prochain, 19 septembre, s'ouvrira dans les salles de l'Institut St-Joseph, à Limoulin, une vente de Charité au profit du couvent.

Sa Grandeur Mgr Bégin a daigné bénir cette œuvre qui doit assurer le succès et le plein développement du couvent des Soeurs Servantes du Sacrement de Marie.

COLLEGE COMMERCIAL
DIRIGÉ PAR LES
RÉVOS FRÈRES DU SACRÉ-COEUR
MONTMAGNY, P.Q.

Les classes sont maintenant ouvertes pour les pensionnaires et les externes.
Pour renseignements, s'adresser au
RÉV. FRÈRE DIRECTEUR,
Montmagny, P.Q.

The Canadian Electric Light Co.

INTERET SUR DEBENTURES DE PREMIERE HYPOTHEQUE

Dividende No. 2 sur le Stock Préféré

INTERET sur les Debentures de cette Compagnie, représenté par le coupon No. 12 sera payable sur présentation de ce coupon à la Banque Moisson, Québec, le 17 septembre courant.

UN DIVIDENDE semi-annuel, sur la base de sept pour cent (7 p. c.) par année sera payable le 17 septembre courant aux actionnaires de stock préférentiel de record dans les livres de la Compagnie le 17 septembre 1906.

PH. J. FILLION, ptre., Secrétaire.

Université Laval

LES COURS dans les FACULTÉS DE DROIT et DE MEDECINE commenceront le MARDI, 18 SEPTEMBRE.

PH. J. FILLION, ptre., Secrétaire.

TELEPHONE 2087

Dr A. E. BEDARD

Spécialités: Maladies de la Gorge, des Poux, des Oreilles et du Nez.
Consultations: 10a 12 et 2 à 5 hrs.
80 rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

COLLEGE DES

MEDECINS ET CHIRURGIENS

DE LA PROVINCE DE QUEBEC

BUREAU PROVINCIAL DE MEDECINE

Examen Préliminaire

L'examen pour l'admission à l'Étude de la Médecine et de la Chirurgie commencera MARDI, le 18 septembre prochain, à Québec, à 9 heures A. M., dans les salles de l'Université Laval.

Les certificats de bonne conduite, ainsi que l'honoraire de l'examen, \$20, doivent être remis au moins dix jours d'avance, entre les mains de l'un des secrétaires soussignés.

J. A. MACDONALD, M. D., Montréal.
P. V. FAUCHER, M. D., Québec, Secrétaire.

Assemblée Semi-Annuelle

L'Assemblée semi-annuelle du Bureau Provincial de Médecine aura lieu MÉRREDI, le 29 SEPTEMBRE prochain, à Québec, dans les salles de l'Université Laval, à 10 heures A. M.

Les candidats à l'Examen Professionnel ou à la licence doivent remettre l'honoraire, \$40, entre les mains de l'un des secrétaires soussignés, au moins dix jours d'avance.

Le Comité des Travaux s'assemblera MARDI, le 25 SEPTEMBRE prochain, à 9 heures A. M.; les candidats doivent se présenter avec leurs diplômes et certificats d'admission à l'Étude. Après cette date, aucun candidat ne sera admis.

Le Comité d'Examen Professionnel se réunira MARDI, le 25 SEPTEMBRE prochain, à 9 heures A. M.

Les Bacheliers en Arts, en Sciences et en Lettres qui se proposent d'étudier la médecine pourront avoir leur brevet sans examen en se faisant asseoir sur leurs diplômes respectifs, par l'un des Secrétaires, au moins huit jours d'avance, ou bien à leur choix ils pourront prêter serment devant un juge de paix ou un commissaire de la Cour Supérieure résidant dans leur localité, d'après une formule d'affidavit qu'ils pourront se procurer de l'un des secrétaires.

Il leur devra ensuite adresser le dit affidavit avec leur diplôme, leur certificat de bonnes mœurs et leur honoraire à l'un des secrétaires, au moins dix jours avant la date de l'Assemblée du Bureau.

Tous certificats et diplômes seront renvoyés à leurs propriétaires, aussitôt leur authenticité reconnue.

J. A. MACDONALD, M. D., Montréal.
P. V. FAUCHER, M. D., Québec, Secrétaire.

17 août 1906. - 1m

DRAGEES MEYNET
D'EXTRAIT NATUREL
DE FOIE DE MORUE
et VIN MEYNET
Remplaçant avantageusement
l'huile de foie de morue sans
avoir aucun de ses inconvénients.

REPOSE DE M. J. A. CHARLEBOIS, N. P.

Aux attaques contre les Ursulines publiées dans la "Libre Parole" par M. J. Ed. Plamondon, N. P.

(Suite et fin)

Sur la rue Marie de l'Incarnation, à peu de distance de la rue St-Vallier, se trouvait une espèce de marais qui rendait l'accès de la rivière St-Charles et le retour à la rue St-Vallier pour les personnes qui en grand nombre fréquentaient cet endroit, presque inaccessible, surtout dans le temps où les eaux pluviales et les eaux provenant de la fonte des neiges sur les côtes voisins, s'accumulaient en grande quantité dans cette espèce de défilé, retenues par une légère élévation du sol chaque côté du bas-fonds en question.

Sur mon avis, les Dames Ursulines appliquées à la vente de terrains vendus pour le passage du chemin de fer du Nord pour améliorer cette rue, d'abord en l'élargissant, comme je viens de le dire, secondement en faisant passer un canal au centre de la rue élargie pour égoutter non seulement les eaux de la rue, mais aussi pour procurer un égout à ceux qui construisaient des maisons sur cette avenue. Bien entendu que les anciens concessionnaires ont profité de cet avantage comme les nouveaux et ce, sans compensation. Enfin, pour rendre la rue plus attrayante, les Ursulines donnèrent un contrat pour macadamiser une largeur de seize pieds sur une étendue s'étendant de la rue St-Vallier à la rivière St-Charles, une longueur d'un peu près 1325 pieds ou un quart de mille. Ce macadam et la canalisation coûtèrent à peu près \$7,000 aux Dames Ursulines.

Quand je recommandai ces améliorations aux Dames Ursulines, je leur fis valoir les avantages qu'elles retireraient en faisant ces dépenses et je leur représentai que si d'un côté elles perdait du terrain en élargissant les rues et en améliorant les conditions hygiéniques et sanitaires de leurs acheteurs, elles en retireraient un bénéfice parce que les lots augmentant en valeur, cet endroit serait recherché par une meilleure classe d'acquéreurs augmentant considérablement. Mes prévisions se réalisèrent jusqu'à un certain point mais pas autant que je l'aurais désiré pour me permettre de dire aux Dames Ursulines que la transaction était une transaction payante.

Disons ici que dans l'intérêt de la salubrité publique, les grandes artères parallèles à la rue Marie de l'Incarnation, qui traversent la partie de la propriété des Ursulines au sud de la rue St-Vallier, ont une largeur de 60 pieds, et que la rue St-Thérèse, la rue Napoléon et la rue St-Jérôme, qui traversent le même terrain de l'est à l'ouest, ont une largeur qui varie de 60 à 54 pieds. Il n'y a pas d'endroit dans St-Sauveur où les rues soient aussi larges.

Quand, après l'annexion de St-Sauveur, la Cité a demandé d'ouvrir les rues Marie de l'Incarnation, des St-Augustin et Aqueduc, les Ursulines donnèrent le terrain sans hésiter. A la demande des autorités municipales, la rue St-Bernard fut aussi élargie sans que les Ursulines aient demandé un seul sou à la Cité.

Quant à l'accusation portée contre les Ursulines d'avoir refusé de vendre des lots attendus par le sourire aux "seigneurs de voisins leur auront donné" plus grande valeur pour en bénéficier en "cier en egoïstes" elle n'est pas justifiable et je dirai qu'elle est absolument contraire à la vérité, pour ne pas me servir d'un terme plus sévère. Les concessions dans Ste-Ange datent de 1820 et même avant cette époque. Jamais mes clientes n'ont refusé de vendre, elles ont au contraire, voulu faciliter ces ventes en accordant une réduction sur la rente annuelle variant de 25 p. c. à 35 p. c. pendant cinq ans et dix ans, pour aider l'acquéreur dans la construction de sa maison. Les travaux faits, les seigneurs résidents pour augmenter la valeur de nos propriétés, nos voisins n'ont jamais été appelés à y contribuer en aucune façon. Si nos terrains ont augmenté en valeur, c'est nous qui avons fait les travaux dans ce but. Si, comme le dit votre correspondant, des

Travaux d'églises
L'entrepreneur C. Emile Morissette, de Québec, vient de terminer les ouvrages suivants: Un clocher à la Rivière Jaune, le couvent de Limoulin, une maison de fermier pour le compte de F. X. Drolet, située à la Pointe aux Trembles, ainsi que des travaux à sa résidence, rue St-Jacques, et une allonge à son atelier, sur la rue OCtave.

Des travaux à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, Québec, au couvent de Bellevue, Québec.

Les carillons suivants, de cloches, ont été installés, depuis le printemps, savoir: Un cloche à la Malbaie, à Limoulin; 3 cloches à la Malbaie; 4 cloches à Charlevoix; 1 cloche à St-Barnabé; 2 cloches à St-Jacques des Piles; 2 cloches à St-Maurice; 3 cloches à St-Odilon; 2 cloches à St-Zéphirin; 2 cloches à St-Jacques; 2 cloches à Yamaska; 1 cloche à la Rivière; 2 cloches à Drummond; 1 cloche à Lac St-Joseph; 1 cloche pour les Rév. Pères Dominicains, Québec; 3 cloches à l'Hospice de St-Damien, Co. Bellechasse; Transformation du carillon de Ste-Monique, Co. comté Nicolet; transformation du carillon de Bienville, Co. Lévis; transformation du carillon de Deschambault, Co. Portneuf. Une montre de cloches pour St-Moise, Co. de Matane, ainsi que des réparations à l'église de St-Joachim, Co. Montmorency.

Les travaux suivants sont actuellement en construction: Le parachèvement intérieur de l'église de Fausoué, la construction du monastère des Récolètes à Ste-Anne de Beauré, une résidence privée pour M. Jos. P. Ouellet, architecte, à Québec, une résidence pour M. J. A. Paquet, à Québec, un carillon de 4 cloches pour Percé, 3 cloches à Ste-Rose de Dégédé, 3 cloches à Montoli, Co. de Matane, 3 cloches à St-Eugène, Co. L'Islet, 4 cloches à St-Germain de Grantham, 1 cloche à St-Bruno de Guigues Dio de Embrooke, 3 cloches au Sacré-Coeur de Marie, Co. Mégantic.

Extrait de l'Album d'un musicien
Les femmes sont comme les signes de musique; il y en a de rondes, de blanches, de noires, on trouve aussi parmi elles des croches et même des doubles croches; beaucoup d'entre elles ont le pennant à la pose, presque toutes poussent des soupirs, mais on n'en trouve pas qui observent le silence.

TABAC CHAMPLAIN à Feu mer et à Cigares
Nouvellement reçu à la
Librairie Montmorency-Lava!

Les dix grands succès de Botrel paroles mélodiques et accompagnement, 25 cts franco, par la poste, 28 cts. Le Petit Rousselle, illustré, dictionnaire \$1.25. Reflets d'Amérique, par Edouard Rob, 25 cts. Impressions d'une française aux États-Unis et Canada, in-12 \$1.00. Études de Littérature canadienne Française, par Hallden \$1.00. L'Évolution des idées chez quelques-uns de nos contemporains, par Jean Lionel 20 cts. \$1.75. Romans à lire et romans à proscrire par l'abbé Bethléem, nouvelle édition augmentée 90 cts. PRUNEAU & KIROUAC, 34 rue de la Fabrique, -116 rue St-Joseph.

Hommage au Christ

Installation d'un Crucifix en face de la chapelle des Franciscains

Une édifiante manifestation religieuse

Plus de deux mille personnes ont été témoins de l'une des plus importantes fêtes religieuses à laquelle l'on puisse assister et qui se déroula dans l'esprit une bien douce émotion en même temps qu'une salutaire impression de la vive dévotion des enfants de saint-François d'Assises envers le Divin Crucifix.

On sait que tous les Franciscains ont la coutume d'ériger à la porte de leur monastère un calvaire, et c'est pour se conformer à cette règle que les moines du couvent de Notre-Dame-de-Québec, avait construit hier le public de cette ville à assister à la bénédiction du Crucifix qui se trouve désormais en face de leur jolie chapelle.

Cette imposante cérémonie, rehaussée par la présence de Mgr l'Archevêque Régis et de plusieurs membres du clergé et précédée d'une procession qui eut lieu après le chant des Vêpres.

À trois heures, précises, le cortège partait de la chapelle dans l'ordre suivant: Les dames de la Fraternité du Tiers-Ordre, précédées de leur bannière; le Christ, couché sur une plate-forme soutenue par les membres du Tiers-Ordre; six de nos principaux citoyens et bienfaiteurs de la communauté, composant la garde d'honneur, se sont MM. J. B. O. Gagnon, F. E. Gauvreau, On. Pouliot, Dr Clarke, Bédard, com-mercant, et Laurent Laliberté.

Après avoir fait un tour de la chapelle, le cortège se dirigea vers la paroisse de St-François, où se trouvaient plusieurs membres du clergé régulier et séculier entre autres le Rév. M. Paquet, chapelain du couvent des Franciscains Missionnaires de Marie; M. l'abbé Rouleau, principal de l'école Normale Laval; le R. P. Langlais, dominicain, accompagné de deux Frères du même ordre; le Père Pacifique, capucin et missionnaire des mic-macs à Restigouche, etc.

Mgr l'archevêque, ayant comme assistants deux Révérends Père Franciscains terminait ce pieux et imposant cortège, après lequel venait un nombreux groupe de fidèles.

Des "fac-simile" de tous les instruments qui ont servi à la passion du Divin Sauveur, étaient portés par des enfants de choeur et par les membres du Tiers-Ordre; le choeur des Frères chantait les cantiques de la Passion auxquels répondaient la foule, d'une voix vibrante de pitié et d'amour.

Le spectacle de ce pieux cortège célébré publiquement le triomphe du Divin Crucifix et du criant son amour pour Dieu et son prochain, et il faudrait une plume plus habile que la nôtre pour rendre les impressions qu'il a laissées dans l'esprit de la foule considérable qui en fut témoin.

Après le retour de la procession, au lieu du calvaire, des ouvriers procédèrent à la fixation du Christ sur la croix et le Père Ange-Marie prononça un éloquent sermon qui fut religieusement écouté par la foule qui se pressait au pied de la croix.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque procéda ensuite à la cérémonie de la bénédiction, assisté des Pères Firmin et Hugolin.

Pour couronner cette imposante solennité, le Père Ange-Marie invita tous les spectateurs à venir embrasser le pieux de la Vierge sacrée, hommage qui commença par le chef suprême de l'Église du diocèse de Québec suivi des prêtres étrangers présents, des Pères et Frères du monastère, et de lesquels s'approchèrent à leur tour tous les témoins et le peuple.

Durant tout le temps qui a duré cet acte de fervente piété, le choeur des Franciscains chantait des cantiques appropriés auxquels répondaient tous les membres du Tiers-Ordre et un grand nombre de fidèles.

Ce fut la fin de cette impressionnante solennité qui laissera dans le coeur de tous ceux qui ont eu le bonheur d'y assister un ineffable souvenir.

Tous les environs de l'église étaient magnifiquement pavés, les résidents étaient ornés de jolis petits drapeaux de toutes les couleurs et la splendeur de la température adiant le village présentait l'aspect le plus agréable que l'on puisse rêver. Le zèle des résidents à s'associer aux démonstrations organisées par les bons Pères, prouve en quelle haute estime eux-ci sont tenus par la population.

L'imposant crucifix qui orne maintenant la place de l'église des Frères Mineurs, est une oeuvre d'art comme on en voit peu de ce genre au Canada, tant par ses proportions que par son caractère imposant. Le Christ est une fidèle reproduction de l'oeuvre de Bouchardon; il est en fonte moulée et a été fourni par la maison Pier-son, de Valenciennes, en France.

Le crucifix repose sur un solide base en pierre taillée surmontée d'une jolie balustrade en fer ajouré.

BRR! BRR! BRR!

Vous paraissez avoir froid, allez chez Paquet, Léphay & Frère, pour vos camisoles.

Nos domestiques

—Ça va mal, ici, dit l'un, on économise sur tout.

—C'est bien vrai, dit l'autre, madame et sa fille ont toutes les deux joué, en même temps, sur le même piano.

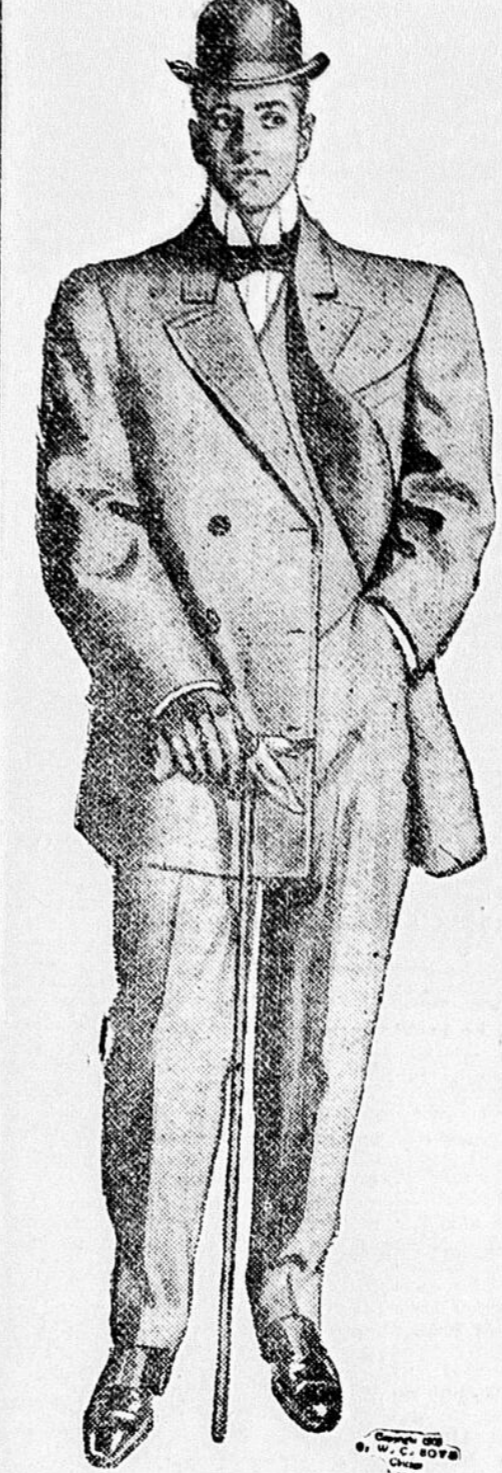
Madame à sa bonne:

—Augustine, vous seriez bien aimable de ne pas vous servir de mots aussi criés.

—Madame voudrait-elle me montrer comment on les fait cuire?

LES GRANDS MAGASINS Z. PAQUET LES GRANDS MAGASINS 157-173 RUES S' JOSEPH QUÉBEC

Les Nouveaux Patrons d'Automne pour Hommes Seront Exposés MARDI



LES hommes, mêmes les plus difficiles s'intéresseront à notre exposition anticipée de modes d'automne. Ceux qui ont un peu de temps à eux feront bien de venir demain pour voir ces différents articles. Nous faisons cette exposition anticipée pour permettre aux gens affairés d'examiner les marchandises à leur aise. On peut croire que la foule sera assez considérable durant notre exposition d'automne qu'un long examen sera hors de question. Notre exposition de demain comprend tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus à la mode pour hommes pour l'automne et l'hiver 1906-07.

TISSUS D'AUTOMNE FOUR COSTUMES DE DAMES

Aux dames de bon goût et de jugement sûr, nous offrons de mardi en tissus fashionables à costumes s'adressant à une manière particulière. Nous avons des lignes moins chères que vous pourriez avoir si vous le demandez, mais les quatre items suivants sont recommandés par les gens qui s'y connaissent. Permettez-nous de vous les montrer demain.



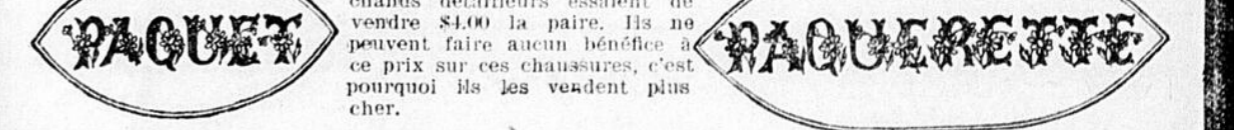
- SOIE BROCHÉE: Soie brochée de couleurs, 21 pouces de large, couleurs: rosé, ciel, crème et brun, beaux dessins de même couleur, valeur spéciale à la verge. 90c
ETOFFES A COSTUMES: Belles étoffes à costumes, 42 pouces de large, pas trop pesantes pour l'automne et cependant assez pesantes pour le commencement de l'hiver, la verge. 60c
DRAP VENITIEN NOIR: Belle qualité de drap vénitien, 44 pouces de large, la couleur la plus fashionable de la saison et un des tissus les plus populaires la verge. 85c
CREPELINE NOIRE: Riche crépeleine noire, 42 pouces de large, tout laine, bonne teinture, de manufacture anglaise, en vente mardi à la verge. 65c

ENCORE DE BONS MARCHES AU RAYON DES TOILES ET COTONNADES

C'est simplement surprenant, les bons marchés que nous avons en évidence les jours passés, bons marchés qui font lever les yeux pour les admirer. "Toiles et Cotonnades" c'est ainsi qu'on appelle ces marchandises. Savez-vous ce que cela veut dire? Pensez-y et venez mardi.

- TAPIS DE TABLE: Seulement 20 tapis de table en coton damassé, dessins bleus ou verts sur fond rouge; prix régulier 95 cts et \$1.75, en vente, mardi. 67c et \$1.25
ROBES DE VOITURES: De teintes sobres, tout laine, fantaisie, croisée, beaux dessins, sur fond rose, bleu ou rouge, contrastes belle qualité, valeur remarquable au prix spécial de mardi. \$1.49
COUVRÉPIEDS: Seulement 28 couvre-pieds Alcoton, français, taille 68 x 84, bleu et blanc, rose et blanc, rouge et blanc, qualité extra, en vente, mardi. \$1.49
FLANELLETTE: 50 pièces de flanellette anglaise, fantaisie, croisée, beaux dessins, sur fond rose, bleu ou rouge, contrastes belle qualité, valeur remarquable au prix spécial de mardi. 12 1/2c
TOILE A DRAPS: 6 pièces de toile française à draps de 31 1/2, 72 pouces de large, demi-essivée, pure toile, bonne valeur remarquable au prix spécial de mardi, la verge. 70c
TOILE A ROULEAUX: 3 pièces de toile à rouleaux, demi-essivée, 18 pouces de large, venable pure laine, bords ronds, prix spécial pour vendre vite, mardi, la verge. 12 1/2c

Chaussures de Qualité Supérieure



La Chaussure "PAQUET" pour Hommes
Quand vous avez besoin d'une paire de chaussures, vous ne vous souciez pas beaucoup du prix en autant que vous avez la qualité. Mais pourquoi payeriez-vous \$1.50 et \$2.00 pour une chaussure qui ne vaut que \$1.00? La prochaine fois que vous aurez besoin d'une paire de chaussures, venez nous voir et nous vous montrerons comme votre argent est mieux dans votre poche qu'ailleurs. La chaussure "Paquet" vaut \$5.00 et nous la vendons. \$3.50

La Chaussure "Paquerette" pour Dames
Pour le style et l'élégance, aussi bien que pour le confort il n'y a absolument rien sur le marché, pour surpasser la jolie "Paquerette" pour dames. Cette splendide chaussure représente le maximum des perfectionnements de la fabrication de la chaussure. Elle est faite des meilleures qualités de cuir et chaque paire porte sur la semelle le nom "Paquerette." Chaque paire est garantie donner complète satisfaction. \$3.50 Notre prix, seulement.

TAPIS et RUGS

Rappelez-vous que vous pouvez voir actuellement les nouveaux dessins et coloris à notre rayon des tapis. Nous en avons la variété la plus complète que nous ayons encore en ce rayon de tapis. Venez avant la fin de la semaine, examiner nos patrons et nos qualités que nous vous offrons et qui ne peuvent être égales à Québec. Ceux qui voudront avant l'ouverture de l'exposition d'automne auront l'avantage du choix; les plus belles qualités et les plus jolis dessins s'en vont le plus vite.

RIDEAUX et DRAPERIES

Avant de vous décider d'acheter des rideaux et des draperies, nous aimerions que vous veniez voir le commis en chef de notre rayon de garnitures de maison. Il y a bien des choses qu'il se fera un plaisir de vous montrer que vous achetez ou non, et vous pouvez voir un ou deux articles qui feront tout un monde de changement à votre logis. Des experts en décors de maison doivent naturellement savoir quelque chose des dernières modes et leur expérience est à votre disposition.

NOS NOUVEAUX PAPIERS-TENTURES VOUS PLAIRONT CERTAINEMENT

Avez-vous pensé que tapisser votre demeure vous coûterait cher? Vous n'avez jamais commis une plus grande erreur de votre vie. Plusieurs de nos clients ont acheté du papier peint et fait tapisser des maisons de 8, 9 et 10 chambres au coût de moins de \$300 pour tout l'ouvrage, le travail de l'ouvrier y compris. Pensez-vous que cela se pouvait faire aussi bon marché? Permettez au commis en chef de ce rayon de vous expliquer comment cela se fait. Naturellement nous avons d'autres lignes plus expansives, mais celles que nous vendons le plus varient la pièce simple, de 3c à 40c

RHUMATISME

Prix 25c. Le rhumatisme est une maladie qui se caractérise par des douleurs...

JE PEUX VENDRE VOTRE IMMEUBLE OU POSTE DE COMMERCE

Quelque soit le lieu ou les sont situés Propriétés et commerces de toutes sortes...

Si Vous Vou ez Acheter une propriété ou commerce quelconque...

DAVID P. TAFF, THE LAND MAN, 415 KANSAS AVENUE, TOPEKA, KANSAS

Cour Supérieure.—District de Québec No. 890.

Dame Louise Bessière, épouse commune en biens d'Alfred Bessière...

Alfred Bessière, contre-maître, de la cité de Québec, Défendeur.

F. O. DCOUIN, Proc. Demanderesse, 24-1-1

Province de Québec, DANS LA Cour Supérieure

Dame Hélène Bergeron r. au sein de la cité de Québec épouse commune en biens d'Alfred Bergeron...

Alfred Bergeron, défendeur.

F. O. DCOUIN, Proc. Demanderesse, 24-1-1

Province de Québec, DANS LA Cour Supérieure

Dame Hélène Bergeron r. au sein de la cité de Québec épouse commune en biens d'Alfred Bergeron...

Alfred Bergeron, défendeur.

F. O. DCOUIN, Proc. Demanderesse, 24-1-1

Province de Québec, DANS LA Cour Supérieure

Dame Hélène Bergeron r. au sein de la cité de Québec épouse commune en biens d'Alfred Bergeron...

Alfred Bergeron, défendeur.

F. O. DCOUIN, Proc. Demanderesse, 24-1-1

Province de Québec, DANS LA Cour Supérieure

Dame Hélène Bergeron r. au sein de la cité de Québec épouse commune en biens d'Alfred Bergeron...

Alfred Bergeron, défendeur.

F. O. DCOUIN, Proc. Demanderesse, 24-1-1

Province de Québec, DANS LA Cour Supérieure

Dame Hélène Bergeron r. au sein de la cité de Québec épouse commune en biens d'Alfred Bergeron...

Alfred Bergeron, défendeur.

F. O. DCOUIN, Proc. Demanderesse, 24-1-1

Province de Québec, DANS LA Cour Supérieure

Dame Hélène Bergeron r. au sein de la cité de Québec épouse commune en biens d'Alfred Bergeron...

Alfred Bergeron, défendeur.

F. O. DCOUIN, Proc. Demanderesse, 24-1-1

Province de Québec, DANS LA Cour Supérieure

Dame Hélène Bergeron r. au sein de la cité de Québec épouse commune en biens d'Alfred Bergeron...

Alfred Bergeron, défendeur.

F. O. DCOUIN, Proc. Demanderesse, 24-1-1

Province de Québec, DANS LA Cour Supérieure

Dame Hélène Bergeron r. au sein de la cité de Québec épouse commune en biens d'Alfred Bergeron...

Alfred Bergeron, défendeur.

F. O. DCOUIN, Proc. Demanderesse, 24-1-1

LA REVOLUTION CUBAINE

Une lettre du président Roosevelt "Une parole d'avertissement solennel" à Cuba. -- Les insurgés continuent leur œuvre de destruction

Oyster Bay, 5.—A la suite de la conférence qu'il a eue avec le secrétaire Taft, M. Bacon et M. Bonaparte...

Le président ajoute ces paroles significatives: "Quiconque est responsable de la révolution armée de la tourmente prise actuellement par les événements est un ennemi de Cuba; et doublement lourde est la responsabilité de l'homme qui affectant d'être le champion de l'indépendance cubaine, agit de façon à compromettre cette indépendance."

"Car Cuba n'a qu'un moyen de conserver son indépendance, c'est de montrer que le peuple cubain peut continuer à marcher pacifiquement et tranquillement dans la voie du progrès. Les Etats-Unis ne veulent rien de Cuba, si ce n'est qu'elle continue à se développer comme au cours des sept dernières années; qu'elle conserve la liberté de l'ordre nécessaire à la prospérité et la Reine des Antilles."

"Notre intervention dans les affaires cubaines ne se produira que si Cuba montre qu'elle a pris l'habitude des insurrections qu'elle manque de cette volonté nécessaire à un gouvernement indépendant et que les factions rivales l'ont plongée dans l'anarchie."

"J'adjure solennellement tous les patriotes cubains de s'unir, d'oublier tous différents et toutes ambitions personnelles, et de se souvenir que le seul moyen de conserver l'indépendance de leur république est d'élever la nécessité d'une intervention étrangère, en la sauvant de l'anarchie et de la guerre civile."

"J'espère sincèrement que mes paroles, prononcées au nom du peuple américain, seront comprises, sérieusement méditées, et que l'on s'y conformera, car alors l'indépendance permanente de Cuba et ses succès comme république sont assurés."

"D'après le traité avec votre gouvernement, j'ai, comme président de la République des Etats-Unis, un devoir auquel je ne dois pas faillir. Le 2e article de ce traité donne explicitement aux Etats-Unis le droit d'intervention pour le maintien à Cuba d'un gouvernement capable de protéger la vie, les propriétés et la liberté individuelle des habitants. Le traité me confère ce droit et la loi suprême du pays et me fournit le droit et les moyens de remplir l'obligation que j'ai de protéger les intérêts américains."

"Les renseignements que j'ai à ma disposition montrent que la situation dans l'île est telle que la vie, les propriétés et la liberté individuelle des habitants n'est plus en sécurité. J'ai reçu des nouvelles authentiques relatant des dommages à des propriétés américaines et même la destruction dans quelques cas."

"A mon avis, il est urgent, pour le bien de Cuba, que les hostilités cessent immédiatement et qu'un arrangement soit fait qui assure la pacification permanente de l'île."

"J'envoie à la Havane le secrétaire de la guerre, M. Taft, et l'assistant secrétaire d'Etat, M. Bacon, comme représentant spéciaux du gouvernement. J'espère que M. Taft, le secrétaire d'Etat, aura pu s'arrêter à la Havane, à son retour de l'Amérique du sud, mais l'importance de la crise interdit tout délai."

"Par votre intermédiaire, je désire communiquer ainsi au gouvernement et au peuple cubains. En conséquence, je vous envoie une copie de cette lettre que vous présenterez au président Palma et qui est destinée à être immédiatement publiée."

PAUSSE INTERPRETATION La Havane, 15.—Les chefs insurgés ont faussement interprété l'envoi d'un navire de guerre américain dans les eaux cubaines. Ils ont cru que le commandant du "Denver" était venu pour pacifier l'île, en servant d'arbitre entre eux et le gouvernement.

Les émissaires envoyés à la Havane par M. Alfredo Zayas, chef du parti libéral, disent que ce dernier a télégraphié à tous les chefs insurgés de suspendre les hostilités, en raison des négociations relatives à leur reddition au commandant du croiseur américain.

M. Zayas, qui est en ce moment au milieu des insurgés, et le général Lyanz del Castillo, commandant des insurgés de la province de la Havane, ont envoyé deux émissaires au capitaine Colwell, pour lui offrir de se rendre à lui dans le courant de l'après-midi. Cet officier leur a répondu qu'il n'avait pas l'autorisation d'intervenir.

L'insistance extraordinaire de M. Zayas et du général del Castillo à vouloir se rendre au commandant du "Denver", a été démentie par l'arrivée en automobile de Felipe Romero, riche résident de la Havane, et d'un autre libéral, M. Romero se rendit auprès du capitaine Colwell, pour lui présenter les respects des chefs insurgés et l'informer de leur part que ces derniers étaient prêts à se rendre dans l'après-midi à bord du "Denver" pour y faire leur soumission. Ils y mettraient comme condition que le gouvernement des Etats-Unis leur garantirait un jugement impartial. Ces messieurs retourneront bientôt dans le camp insurgé pour y annoncer l'insuccès de leur mission.

AUTRES DESTRUCTION Conformément à leurs menaces de s'attaquer aux propriétés étrangères, les insurgés de la province de Santa Clara ont détruit aujourd'hui deux bâtiments situés sur la plantation de cannes à sucre de San José, appartenant à la maison américaine R. A. Bell et Brothers. Ils ont incendié la plantation Constanza, appartenant à des capitalistes new-yorkais représentés par M. Stillman.

On annonce que la plantation Andrieta, appartenant à des Espagnols, a été également incendiée. Cette nouvelle n'est cependant pas confirmée.

PAISMA N'A PAS RESIGNE Le général Rafael Montalvo, secrétaire des travaux publics, autorise le démenti de la nouvelle annonçant que la démission du président Palma est contenue dans son message au congrès.

L'OPINION ANGLAISE Londres, 15.—Les nouvelles relatives au débarquement des marins américains à la Havane, confirment la croyance que l'on a ici que l'intervention des Etats-Unis à Cuba ne peut être plus longtemps retardée. Le "Standard" rejette sur les Etats-Unis les responsabilités des débarquements actuels. Il dit que l'intervention du président McKinley s'était faite au nom de la paix et de la civilisation et que le seul résultat a été un renouvellement de la turbulence de la barbarie et de la cruauté. Les Américains doivent ou tolérer l'anarchie à Cuba ou y exercer un protectorat effectif.

Le "Morning Post" dit que la république cubaine n'est pas assez forte pour résister à la violence des Etats-Unis. Elle ne peut sans l'appui des Etats-Unis conserver un gouvernement stable et assurer son propre développement.

Les nombreuses tentatives de traverser de la Manche à la nage, qui toutes échouent, font dire à un policier qui fut chargé d'aller quérir en Angleterre un malfaiteur que l'on extradait: "Moi seul puis dire que j'ai récemment traversé la Manche... en agent!"

Celui-ci le précéda. Moecher s'affaissa dans un fauteuil. Mais si chez lui, les membres étaient souffrants, la ranque était vigoureuse et la vengeance bien vivante.

CASTORIA Pour Bébés et Enfants. La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée. Porte la Signature de Charles H. Fletcher. En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans. CASTORIA. THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

IMPORTATIONS D'AUTOMNE. Etoffes à Robes, Draps et Tweeds pour Gants de Soie et Suède. Costumes, Carreaux Ecosais, TAPIS, RUGS, PRELARTS. 5 Pour Cent d'Escompte sur Argent Comptant. GLOVER, FRY & CIE

BANDAGE HERNIAIRE PERFECTIONNÉ Par J. B. Morin. "LA MAIN". Pour la Hernie Inguinale ou Scrotale, Ceinture élastique, légère et douce à porter. Application facile à tous les âges. Hommes, Femmes et Enfants. La ceinture fixe et régulière lui donne son effet Palliatif et Curatif. En vente à la PHARMACIE J. P. MORIN, 118 rue St-Joseph

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE. Ce vin est le meilleur pour combattre la fièvre, le paludisme, l'anémie et les troubles digestifs. Il est riche en quinine et en fer.

TOUS LES JOURS POUR MONTREAL. Chaque après-midi à 5.30 P.M. POUR LE SAGUENAY. Les Mardi, Mercredi, Vendredi, Samedi. Le vapeur pour le Saguenay fera escale à la Rivière du Loup, les Mardi et Samedi. BATEAUX DU JOUR. D'en Bas du Fluevo à Québec et Montréal. LIGNE FRANCAISE Compagnie Générale Transatlantique. LIGNE DE LA MALLE ROYALE. 25 Steamers jaugeant 158,763 tonnes. SERVICE DE LIVERPOOL, ST JEAN ET HALIFAX. SERVICE DE GLASGOW, QUEBEC ET MONTREAL. Vapeur ORLEANS.

LE SECRET DE FRANCE ROMAN D'AVENTURES DEUXIEME PARTIE LA GREVE AUX MYSTERES. Le propriétaire, un monsieur très digne, bavardait avec des gestes désolés. —Enfin, c'est à n'y rien comprendre, expliquait-il aux curieux atourés. Ces Messieurs entrent chez moi tout à l'heure, bien portants, causent d'affaires, pleins de bonne humeur. Ils font servir une chartreuse. Dix minutes après, tous les quatre sont saisis d'un malaise inexplicable. Ils éprouvent des étourdissements, leurs jambes flageolent comme à des hommes saouls et voilà qu'ils m'accablent d'avoir dans mon café des consommations empoisonnées. C'était, en effet, un spectacle lamentable de voir ces malheureux, réduits à l'état de loques humaines, ne tenant ni cou ni tête. La foule grossissait. Déjà on criait au crime. Le patron gémissait, faisait des excuses, promettait de faire analyser sa chartreuse. —Et pourtant, disait-il, avec la conviction d'un homme sûr de sa conscience, pourtant d'autres clients ont bu de la même liqueur, prise à la

même bouteille et je n'ai jamais rien vu de semblable... C'est étrange. —Un doute avait bien surgi en son esprit, mais il se gardait bien d'en faire part, craignant d'aggraver son cas. Cette absence momentanée d'un de ses garçons, la disparition soudaine et inexplicable du remplaçant, tout cela créait une coïncidence fâcheuse. Enfin la voiture s'ébranla, les commentaires continuèrent leur train. Le caféier se pencha, en conjectures, tandis que sir Moecher, Larocourt et Cie, secoués par les cahots, gémissaient en regardant leur domicile et se demandaient de quelle fatale erreur ou de quel odieux attentat ils étaient victimes. François, qui était demeuré sur la chaussée, regarda passer le fiacre, aperçut par la portière les têtes blêmes de ses clients de tout à l'heure. Le même sourire d'ironie vint éclaircir son visage et il murmura: —Petites causes, grands effets... Comme quoi un homme qui se dé-

EN RUSSIE

Mort du général Treppoff. -- Les étudiants et les cours de l'Université

St-Petersbourg, 15. -- Le général Treppoff, commandant du Palais impérial, est mort cette nuit à sa villa, à Peterhoff. Il a succombé à une maladie qu'il avait contractée il y a quelques temps. Il souffrait d'une maladie de cœur et de troubles d'estomac.

La mort du général Treppoff est due à des causes naturelles, cependant les révolutionnaires prétendent qu'ils y ont leur part de responsabilité parce que depuis une couple d'années les craintes de la mort, par suite des menaces des révolutionnaires, avaient imposé au général une tension d'esprit qui avait fini par affecter sa santé. Il était devenu extrêmement nerveux.

La mort du général Treppoff n'aura plus d'influence immédiate sur la politique du gouvernement.

Une grande réunion des étudiants de la capitale a eu lieu hier. Des milliers d'entre eux y ont assisté, et à une grande majorité, ont décidé de se rendre de nouveau aux cours de l'université. L'un d'eux a fait l'éloge de Zenaïde Knoplnikovo, l'assassin du général Mine, qui vient d'être exécuté par des tonnerres d'applaudissements et les cris de "Vive la liberté!". Tous ont ensuite chanté un hymne dont le refrain est: "Tu es tombé victime d'une lutte inégale, à cause de ton grand amour pour le peuple".

D'autres étudiants ont également fait l'éloge de leurs camarades exécutés pour avoir obéi aux ordres des terroristes. La police a assisté à la réunion, mais n'est pas intervenue. Varsovie, 16. -- Aujourd'hui la police a découvert aux quartiers généraux des révolutionnaires, rue Leszno, une grande quantité de bombes et d'armes, ainsi que des documents importants.

Deux terroristes ont été exécutés dans la citadelle, samedi.

Une entente franco-japonaise

Paris, 15. -- Le bruit court que l'on s'occupe en ce moment d'un projet qui aurait pour but de compléter l'entente franco-anglaise et les alliances franco-russes et anglo-japonaise, par une entente entre la France et le Japon. Cette dernière serait calculée de façon à dissiper les craintes de la France relatives à l'Indo-Chine.

Dans un entretien qu'il a eu sur ce sujet, M. Takekoshi, homme d'Etat japonais, a fait remarquer que les relations entre la France et le Japon étaient des plus cordiales et qu'elles ne pourraient qu'aboutir à une entente amicale. Le Japon ne nourrissant aucun projet contre l'Indo-Chine et étant prêt à donner à la France les plus sérieuses garanties sur cette question. Cet homme d'Etat a ajouté qu'une entente franco-japonaise était d'une nécessité absolue pour le développement commercial du Céleste Empire.

M. Takekoshi a rappelé qu'en 1884 le cabinet Freycinet avait proposé une alliance au Japon, mais ce dernier n'avait pu l'accepter en ce moment.

Tabac ROSE QUESNEL

A Fumer doux et naturel.

LA NAVIGATION

LIGNE ALLIAN L'Onian, de Liverpool, avec passagers et cargaison générale est arrivé dans le port à 11.30 heures, samedi. Partit pour Montréal à 5.15 heures, p. m.

Le Sarmatian a quitté Québec pour Londres et le Havre à 11 heures, hier, avec cargaison.

L'Hibernian est dû dans notre port, ce matin.

Le Nemedian, de Glasgow, doit arriver ici demain soir.

LIGNE DU PACIFIQUE Le Lake Champlain a laissé Québec pour Liverpool samedi.

LIGNE DOMINION L'Ottawa est parti de Québec à destination de Liverpool à 9.20 heures, p. m., samedi.

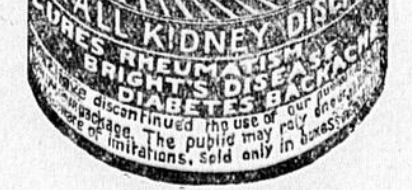
Le Dominion est arrivé de Liverpool dans le port de Québec, hier, avec 27 passagers de première, 100 de seconde, et 368 d'entrepont. Partit à Montréal à 6 heures, a. m.

Le Mauxman a laissé Québec pour Bristol à 2.30 heures, p. m., hier.

Le steamer Manchester Engineer, capt. Beggs, ayant complété sa cargaison, hier, est parti hier pour Manchester.

Le steamer King Edward, capt. Simpson, venant de Natashquan, et des ports intermédiaires, avec plusieurs passagers, les malles et une cargaison générale, est arrivé à Québec hier matin.

Le steamer Huron, capt. D'Orville, venant de Middleboro, avec une cargaison de rails, est arrivé à Québec hier après-midi, et a accosté au quai du gouvernement à Lévis.



Les Humbert en liberté

LES MILLIONS CRAWFORD

Thèse Humbert affirme encore leur existence

Paris, 15. -- Madame Thérèse Humbert est sortie, hier après-midi de la prison de Rennes. M. Roumain Daurignac, son frère, l'attendait à la porte dans une voiture. Le couple est allé dîner à l'hôtel Moderne, d'où il est parti à 3 heures 30 pour se rendre à Paris, où il est arrivé dans la soirée.

A son arrivée dans la capitale, Mme Humbert avait son air des grands jours. Elle fit part aux diverses personnes qui étaient venues l'attendre à la gare de projets financiers, longuement mûris pendant son séjour en prison. Ses vêtements étaient ceux qu'elle portait devant la cour d'assises, lors de son célèbre procès.

Dans une conversation qu'elle a eue avec un journaliste, elle a encore affirmé l'existence des millions Crawford, en ajoutant qu'ils étaient sous la garde de parents de son père. Elle a dit, en outre, que tous ses créanciers, à l'exception des usuriers, seraient payés. Elle a promis à son interlocuteur de publier prochainement des révélations sensationnelles.

M. Frédéric Humbert, qui était enfermé dans la prison de Tours, a été remis en liberté hier matin. Il est parti pour Caiais dans l'après-midi.

L'ASSEMBLEE DES JESUITES

L'élection des cinq assistants généraux

Rome, 15. -- Les délégués de la congrégation de Jésus se sont réunis hier matin pour procéder à l'élection de cinq assistants généraux.

Le père Reddi a été nommé assistant général pour l'Italie; le père Fine pour la France; le père Ledochowski pour l'Allemagne; le père Abad pour l'Espagne; et le père James Hayes, de Liverpool, pour les pays anglo-saxons.

Le "Journal d'Italie" affirme que le père Reddi sera nommé cardinal, mais consistoire.

SAITS INTERESSANTS

Pour tous : hommes, femmes ou enfants

Il y a quelque temps nous avons publié un article, recommandant le nouveau remède Stuart Dyspepsia Tablets pour la dyspepsie. Cette médecine a donné des résultats tellement merveilleux, que les gens sceptiques, qui ne croient pas à la valeur des remèdes annoncés dans les journaux, furent presque contraints d'en faire l'essai. Ils en ont été ou ne peut plus satisfaits. Dans plusieurs cas un seul paquet de 50 cts a été suffisant pour opérer la guérison. L'espace ne nous permet pas de publier tous les témoignages, que nous recevons journellement, en faveur de cette médecine.

James Yemmelier, La Crosse, Wis., écrit : "Les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie" m'ont fait plus de bien que tous les remèdes que j'avais pris jusqu'ici. Je suis tellement satisfait des résultats obtenus que j'en ai acheté plusieurs boîtes pour en faire cadeau à mes amis.

Jacob Anthony, Portmurray, New-Jersey, écrit : "J'ai pris les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie" et j'en ai retiré les plus grands bénéfices. Depuis longtemps je souffrais de dyspepsie et prenais des remèdes qui ne me faisaient aucun bien, mais les "Tablettes" ont enlevé le mal et aujourd'hui je suis parfaitement bien. Je suis fermier et recommande à tous ceux qui souffrent de maux d'estomac de faire usage de ces "Tablettes".

"Avec vos Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie" j'ai obtenu des résultats surprenants. J'ai donné la dernière boîte qui me restait à une de mes amies et elle en a été comblée, tout à fait satisfaite." Mrs M. K. West, Preston, Minn.

Stuart's Dyspepsia Tablets sont un remède certain contre toutes les formes d'indigestion. Elles ne sont pas supposées guérir tous les maux; mais elles sont recommandées par les médecins pour guérir la mauvaise digestion, l'indigestion nerveuse, l'acidité d'estomac, brûlement d'estomac, gaz d'estomac, etc., etc.

Deux candidats canadiens-français

Worcester, Mass., 15. -- Une correspondance du Connecticut nous apprend que le Dr C. J. Leclaire, de Danielson, Conn., sera candidat républicain à la législature aux prochaines élections de son Etat.

Le Dr C. J. Leclaire, de Danielson, est né le 6 mai 1853 à St-Louis de Gonzague, comté de Beauharnois, fils aîné de feu le docteur C. J. Leclaire et de Marie Berthelot. Du côté de sa mère allié aux familles Beauharnois, Berthelot et Desjardins, de Montréal. Il fit ses études au séminaire de Ste-Thérèse de Blainville, et fut gradué de l'école de médecine Victoria en 1887. Le docteur Leclaire est établi à Danielson depuis 1888 et a joué un rôle des plus actifs dans les démarches faites par les Canadiens-Français de Danielson pour obtenir l'annexion de leur territoire dans le territoire de leur nationalité. Est l'un des membres fondateurs et anciens conseillers de la Société His torique franco-Américaine.

Le docteur Leclaire a occupé de nombreuses charges dans les conventions des Canadiens-Français du Connecticut. Est actuellement président de la ville de Danielson. Il fut membre du comité d'organisation du congrès de Springfield et est membre du comité permanent choisi par ce Congrès.

Spencer, 15. -- Frank Collette, Jr., a formellement annoncé sa candidature pour la nomination comme représentant du parti républicain du cinquième district de Worcester.

M. Collette est le fils de Frank Collette et un membre de la société F. Collette & Son, marchands de hardes faites, coin des rues Charley et Mechanic. Il est né le 1er janvier 1871 à Spencer.

M. Collette est membre de la société St-Jean-Baptiste et des Forestiers d'Amérique. Il est le premier Canadien à demander la nomination républicaine depuis 1901. Parmi les Français-Américains il est très populaire et très connu. Il a été nommé notaire public par le gouverneur Curtis Guild, Jr.

LE SPORT

LA CROSSE

Samedi s'est jouée la partie de la saison. Ceux qui y assistent n'en perdent jamais le souvenir. Le National, l'équipe qui fut pendant quatre ou cinq années la risée des cercles sportifs anglais et qui commença la présente saison par une série de succès impressionnables, a défait par 3 à 2 la puissante équipe de Montréal, qui elle-même avait enterré le Capital il y a huit jours. Et cette victoire le National l'a remportée dans l'arène de ses adversaires, contrairement à l'attente de ses admirateurs les plus enthousiastes. Le résultat, incertain jusqu'à la dernière minute, a tellement remué la foule que celle-ci est descendue dans l'arène pour porter en triomphe les athlètes canadiens-français. Le temps était idéal, les spectateurs, au nombre d'environ 5,000.

Les 2e et 3e quarts donnèrent chacun un point à Montréal et le score se trouva ainsi de 2 à 2. Le 4e quart fut une période d'anxiété intense pour les partisans respectifs des deux équipes. Gauthier, empêché par une blessure à la jambe, quitta l'arène accompagné de McLaughlin, Lamoureux, après 9m. 37 s., engagea la balle et la partie se termina sans que Montréal ait pu égaliser le score. Le jeu a été remarquablement loyal. Les seules punitions ont été : Au 2e quart -- Hamilton, Angus et McKerron, 5 minutes chacun. Au 3e quart -- Clément, Stracahn, Neville, et Sauvé, 5 minutes chacun.

On croit que le résultat de cette partie écarte Montréal de la lutte pour le championnat. En effet, le Capital ayant vaincu le Shamrock hier à Ottawa par 5 contre 1, a maintenant à son actif 7 victoires et quatre défaites tandis que Montréal tombe à 6 victoires et 5 défaites.

Si le National avait joué toute la saison comme il a joué aujourd'hui, ce serait lui, le champion.

EXCURSION DU NATIONAL

Le club de crosse le National de cette ville a fait samedi, une très agréable excursion à Grand-Mère. Le départ a eu lieu à minuit samedi et le retour s'est effectué au cours de la nuit dernière.

Dans l'après-midi, une foule de crosse a eu lieu avec les joueurs de l'endroit; la victoire est restée au National.

NATIONAL-CANADIEN Les joueurs du National ont lutté hier après-midi, sur le terrain de la rue Clarendon, avec le club "Canadien" composé de jeunes gens du faubourg St-Jean, qui se sont fait "laver" d'une magistrale façon. Le score a été de 5 à 0.

Il y avait beaucoup d'animation sur les terrains et au environs.

LA LIGUE NATIONALE DE LA CROSSE

Voici l'état de liste des différents clubs qui composent l'association athlétique N. L. U.

Table with 4 columns: Club Name, Gains, Losses, Total. Includes teams like Capitals, Shamrocks, etc.

LES RECORDS EGAUX

Montréal, 16. -- Le président Foran, a envoyé des notes d'avertissements au propos de l'Assemblée du bureau exécutif de l'Union Nationale de Lacrosse.

Cette assemblée aura lieu lundi soir à l'hôtel Windsor. On y réglera la date de la nouvelle rencontre des clubs Montréal et Cornwall dont les records sont égaux.

LES PIRATES DE LA SAVANNE

Pièce comique et tragique

La Conférence St-Sauveur est à organiser cette belle pièce sous le distingué patronage de son dignitaire, le Rév. P. Valiquet, curé de St-Sauveur, et sous la direction de M. Pierre Portugais, qui sera donné au bénéfice des pauvres de cette Conférence à la salle Jacques-Carrier, les 1er, 2 et 3 octobre prochain.

F. N. PAGE, président. F. GIROUX, secrétaire.

Tabac CHAMPLAIN au Fu mer et Chiquier.

Entre beau-père, et gendre : -- Beau-père, je suis toujours mécontent de votre fille; elle est caritative, paillardesque, coquette, dépendante. -- Vous avez raison, mon gendre, et si elle ne s'amende pas, si elle vous met encore dans la nécessité de venir vous plaindre à moi... -- Eh bien ? -- Eh bien, je vous promets de la déshériter !...

GRATIS

En retournant cette annonce accompagnée de votre nom et adresse vous recevrez gratuitement, le magazine illustré, "La Maison Moderne" durant 3 mois.

C'est un superbe magazine rempli d'historiettes, amusantes et fort intéressantes. Adressez "La Maison Moderne",

LE SPORT

LA CROSSE

Samedi s'est jouée la partie de la saison. Ceux qui y assistent n'en perdent jamais le souvenir. Le National, l'équipe qui fut pendant quatre ou cinq années la risée des cercles sportifs anglais et qui commença la présente saison par une série de succès impressionnables, a défait par 3 à 2 la puissante équipe de Montréal, qui elle-même avait enterré le Capital il y a huit jours. Et cette victoire le National l'a remportée dans l'arène de ses adversaires, contrairement à l'attente de ses admirateurs les plus enthousiastes. Le résultat, incertain jusqu'à la dernière minute, a tellement remué la foule que celle-ci est descendue dans l'arène pour porter en triomphe les athlètes canadiens-français. Le temps était idéal, les spectateurs, au nombre d'environ 5,000.

Les 2e et 3e quarts donnèrent chacun un point à Montréal et le score se trouva ainsi de 2 à 2. Le 4e quart fut une période d'anxiété intense pour les partisans respectifs des deux équipes. Gauthier, empêché par une blessure à la jambe, quitta l'arène accompagné de McLaughlin, Lamoureux, après 9m. 37 s., engagea la balle et la partie se termina sans que Montréal ait pu égaliser le score. Le jeu a été remarquablement loyal. Les seules punitions ont été : Au 2e quart -- Hamilton, Angus et McKerron, 5 minutes chacun. Au 3e quart -- Clément, Stracahn, Neville, et Sauvé, 5 minutes chacun.

On croit que le résultat de cette partie écarte Montréal de la lutte pour le championnat. En effet, le Capital ayant vaincu le Shamrock hier à Ottawa par 5 contre 1, a maintenant à son actif 7 victoires et quatre défaites tandis que Montréal tombe à 6 victoires et 5 défaites.

Si le National avait joué toute la saison comme il a joué aujourd'hui, ce serait lui, le champion.

EXCURSION DU NATIONAL

Le club de crosse le National de cette ville a fait samedi, une très agréable excursion à Grand-Mère. Le départ a eu lieu à minuit samedi et le retour s'est effectué au cours de la nuit dernière.

Dans l'après-midi, une foule de crosse a eu lieu avec les joueurs de l'endroit; la victoire est restée au National.

NATIONAL-CANADIEN Les joueurs du National ont lutté hier après-midi, sur le terrain de la rue Clarendon, avec le club "Canadien" composé de jeunes gens du faubourg St-Jean, qui se sont fait "laver" d'une magistrale façon. Le score a été de 5 à 0.

Il y avait beaucoup d'animation sur les terrains et au environs.

LA LIGUE NATIONALE DE LA CROSSE

Voici l'état de liste des différents clubs qui composent l'association athlétique N. L. U.

Table with 4 columns: Club Name, Gains, Losses, Total. Includes teams like Capitals, Shamrocks, etc.

LES RECORDS EGAUX

Montréal, 16. -- Le président Foran, a envoyé des notes d'avertissements au propos de l'Assemblée du bureau exécutif de l'Union Nationale de Lacrosse.

Cette assemblée aura lieu lundi soir à l'hôtel Windsor. On y réglera la date de la nouvelle rencontre des clubs Montréal et Cornwall dont les records sont égaux.

LES PIRATES DE LA SAVANNE

Pièce comique et tragique

La Conférence St-Sauveur est à organiser cette belle pièce sous le distingué patronage de son dignitaire, le Rév. P. Valiquet, curé de St-Sauveur, et sous la direction de M. Pierre Portugais, qui sera donné au bénéfice des pauvres de cette Conférence à la salle Jacques-Carrier, les 1er, 2 et 3 octobre prochain.

F. N. PAGE, président. F. GIROUX, secrétaire.

Tabac CHAMPLAIN au Fu mer et Chiquier.

Entre beau-père, et gendre : -- Beau-père, je suis toujours mécontent de votre fille; elle est caritative, paillardesque, coquette, dépendante. -- Vous avez raison, mon gendre, et si elle ne s'amende pas, si elle vous met encore dans la nécessité de venir vous plaindre à moi... -- Eh bien ? -- Eh bien, je vous promets de la déshériter !...

GRATIS

En retournant cette annonce accompagnée de votre nom et adresse vous recevrez gratuitement, le magazine illustré, "La Maison Moderne" durant 3 mois.

C'est un superbe magazine rempli d'historiettes, amusantes et fort intéressantes. Adressez "La Maison Moderne",

RAPPORT DES Bourses de New-York et Montreal

Enis à 128 hrs P. M.

Par MacDonald, L'Espérance & Cie Québec, 17 Septembre 1906.

Table with 3 columns: NEW-YORK, Ouvert, Cloture. Lists various commodities like American Smelters, American Copper, etc.

Par NEUVILLE BELLEAU & CIE, Courtiers, 33 rue St-Pierre

RAPPORT DES VENTES DE LA BOURSE DE MONTREAL

Table with 2 columns: C.P.R., 325 à 178 1/2, 25 à 178, 25 à 178 1/2. Lists various stocks and bonds.

(Bulletin financier reçu par fil privé de McDonald, L'Espérance & Cie)

17 Sept. 1906.

Le marché de Londres est plus fort ce matin et les valeurs américaines, surtout les "Coppers", sont en vogue. Les apparences sont que le marché de New-York devra faire mieux. La "Locomotive" et le "Car & Fry", sont plus hauts mais nous croyons que toute la liste va baisser. Il est bon toutefois pour ceux qui ont des profits, de les réaliser; il ne manquera pas de bonnes réactions pour racheter plus tard.

À Montréal, le Dominion Steel est très actif et plusieurs centaines de parts ont changées de mains à 29. Les recettes pour le mois d'août sont très élevées et la compagnie a de grosses commandes sur ses livres. Nous recommandons surtout le stock préférentiel du Dominion Iron and Steel. Le Power et le Toronto devraient faire beaucoup mieux.

SERVICE DES SIGNAUX

Québec, 7 Sept. -- 1030 hrs a. m. Pointe au Père -- Pluie, vent d'ouest. Montant à 8 hrs a. m. barque Barford; à 8.25 hrs a. m., barque Bayden; montant hier à 5.29 hrs p. m. Woburn, Petit Métis -- Pluie, sud-ouest. Montant à 6.30 hrs a. m. un steamer à trois mâts. Cap Madeleine -- Pluie sud-ouest. Montant à 7 hrs a. m. Fritze. Montant hier à 6.30 hrs p. m. le steamer Black Diamond Dominion. Pointe à la Renommée -- Nuageux, sud-ouest. Montant hier à 6.30 hrs p. m. Polino.

Low Point -- Nuageux, sud-ouest. Montant à 7 hrs a. m. Drotting et Sophia. Montant hier à 9 hrs a. m. Yolu; à 4 hrs p. m. Bergenhus. Cape Race -- Clair, nord, Halifax City et le steamer Minia sont passés ici hier soir.

Pointe Amour -- Nuageux, nord-ouest. Montant à 7 hrs a. m. hier le steamer New-York M. C. S. F.; à 5.30 hrs p. m. Numidian. Montant aujourd'hui à 2 hrs a. m. un steamer. Belle Isle -- Clair, nord-ouest. Descendant à 5 hrs a. m. Victorian. Descendant hier à 9.20 hrs a. m. Carthaginian; à 10 hrs a. m. Sicilian; à 1 heure p. m. Lakonia.

Les avatars d'un nom

En naissant, il s'appelait "Jean Durand" et réva bientôt de voir passer son nom à la postérité. À l'âge de 16 ans, il tâta du chant et devint : "Giovano Durandino". Plus tard, il se fit compositeur et s'appela : "Johann Durandenberg". La musique ne lui ayant pas réussi, il essaya de la littérature et fut : "Janowitz Duranski". Les arts ne lui procurant pas la gloire, il se fit commerçant. Il ouvrit une boutique et se nomma alors : "John Duran".

Avant fait de mauvaises affaires, il tomba au rang des Apaches et devint : "Jean-Jean la Dure". Chargé d'opérer dans les villes d'eau et bains de mer, il se transforma en "Jehan d'Uran". Mais une vilaine aventure l'ayant conduit en cour d'assises et de là sur l'échafaud, il redevint : "Jean Durand". Et l'affaire ayant été sensationnelle, c'est sous ce nom-là qu'il passa à la postérité.

CASTORIA

Pour Bébé et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

DEMANDEZ LA CELEBRE

"NOURRITURE INTERNATIONALE" POUR LES VOLAILLES

Si vous voulez augmenter de 25 p.c. à 50 p.c. le poids de la qualité des poulets que vous engraissez pour vendre à l'automne, Toujours la

"NOURRITURE INTERNATIONALE"

vous garanti succès, sinon votre argent est remboursé. En Boîtes de 25c et 50c. Coûte une bagatelle. Elle est très économique et rapporte des bénéfices considérables.



DEPOT EN GROS POUR LA PROVINCE

P. T. LEGARE

Manufacturier et Importateur. Voitures, Wagons, Centrituges, Moulins à Battre, Machines Agricoles, etc. 273-275, Rue St-Paul, Québec, P. Q.

Plus de Douleurs ! Plus de Neuralgies ! Plus d'Extraction de Dents

LE PLUS GRAND REMEDE DU SIECLE

C'est de "L'Anévrine" du Dr Poutrier dont nous voulons parler. Cela guérit le mal de dents comme un charme. Le mal de dents, le mal d'oreilles, les maux de tête nerveux ne résistent pas. Cette préparation ne renferme aucun narcotique et peut être donné sans crainte aux enfants en bas âge.

Depot général PHARMACIE W. BRUNET & CIE Gros et détail. 139 et 141, rue St-Joseph St-Roch, Québec.

POUR LA RENTREE DES CLASSES

Reductions Speciales

BROSSES A DENTS..... 5c à 30 cts BROSSES A ONGLES..... 4c à \$1.00 BROSSE A TETE..... 20c à \$3.00 BROSSES MILITAIRES Ebène, avec écu en cuir solide..... \$2.10 BROSSES A HARDES..... 20c à \$1.50 PEIGNES de toutes sortes depuis..... 5c POUFRE à toilette, Savons et Boîtes à savon, Miroirs, etc..... PATE A DENTS..... 18c, 20c, 25c

Pharmacie de la Croix Rouge

J. EDMOND DUBE Coin des rues St-Jean et du Palais

GOLD MINE

CE SAVON EST FAIT AVEC LES MEILLEURS PRODUITS ET EST GARANTI NE CONTENIR AUCUNE CHOSE INJURIEUSE. MÈCHANGERAPASMEME LES MATIÈRES LES PLUS DELICATES. EST ET SON EGALEMENT POUR LA TOILETTE LA BAUNDIRER ET LE BAIN. CEUX QUI EN FONT USAGE EN TOURNENT VERTUS PAS DOUTRES FABRIQUE PAR F.X. MANEUX ST SAUVEUR QUEBEC.

Les dames se servent de ce temps-ci du Gold Mine

Soap parce qu'il est fait avec les meilleurs produits et qu'avec les enveloppes elles peuvent se procurer un morceau utile.

La richesse des Cultivateurs

CEST DE POSSEDER DES CHEVAUX SAINS ET VIGILIEUX ET POUR OBTENIR CE BEAU RESULTAT, IL FAUT QU'ILS SOIENT TRAITES PAR

Le VICORA De J. B. MORIN

UNE FOULE DE TMOIGNAGES DE TOUTES LES PARTIES DE LA PROVINCE SONT UNE GARANTIE DE SES PRECIEUSES QUALITES CURATIVES. ESSAYEZ-LE DANS LES CAS DE SOUFFLE, TOUX, ETC.

En gros et détail, chez J. B. MORIN, 318 1/2 rue St-Joseph.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

17 Sept.—2 hrs p. m. Vent modéré et frais de l'ouest au sud, temps beau et un peu plus chaud aujourd'hui.

Bon temps mardi. Le temps est très beau dans presque tout le pays, et chaud dans l'Ontario et les provinces de l'ouest. Une vague de mauvais temps se manifeste au large de la côte du sud de l'Atlantique.

L'INSTITUT CANADIEN

Nous aurons jeudi soir, la bonne fortune d'entendre dans les salles de l'Institut le Révérend Père Morice, O. M. I., missionnaire chez les sauvages de la Colombie Britannique. Profitant de sa présence à Québec, comme membre du congrès des Américanistes, M. Dumoulin, président de l'Institut l'a invité à donner une conférence.

Le conférencier nous fera connaître les mœurs et usages de la tribu des Denés, au milieu de laquelle il vit depuis au delà de vingt-cinq ans.

Le Père Morice est un religieux de France, qui a dû quitter son pays à la suite de décrets de 1880. Il est venu au pays et consacre sa vie à la civilisation des sauvages de la Colombie.

IL REFUSE DE REPONDRE

Le facteur de "l'Avachie", M. Urie Barthe ne s'échappera pas par la tangente.

Nous lui avons posé des questions qui ont fait de l'embêter considérablement. Il n'y répond pas.

Par contre il s'attaque personnellement à M. Landry et lui reproche d'être sorti de la compagnie du Pont en se faisant rembourser l'argent qu'il avait payé.

M. Landry ne pouvait pas faire autrement.

Quand M. Parent et Barthe devinrent, le premier, président, et le dernier, secrétaire de la compagnie du Pont, la première petite vengeance que ces deux excellents génies exercèrent, fut de faire sortir M. Landry du bureau de direction.

M. Landry comprit et sortit également de la compagnie.

En sortant il n'a pas laissé son argent pour payer les parts de M. Barthe.

Voilà pourquoi, lorsque, plus tard, tous les actionnaires eurent payé 25 p. c. sur leur mise, M. Barthe, lui, resta stationnaire à ses 4 p. c.

Et M. Barthe fait un accroc à la vérité quand il dit dans "l'Avachie" que M. Parent a payé ses parts.

M. Parent a payé 25 p. c. sur les \$5,000,000 qu'il a souscrits, c'est-à-dire \$1,250,000.

C'est tout. Pour le moment du moins. Nous attendons que M. Barthe se décide à répondre à nos questions, pour soulever un coin du voile qui cache de très intéressantes transactions.

Le grand électrocuteur va-t-il bobiner ?

Jessie MacLachlan La célèbre prima-donna écossaise, Miss Jessie MacLachlan, donnera, ce soir, un concert à l'Auditorium.

Déjà dans maints grands centres on a eu la bonne fortune d'entendre sa merveilleuse voix de soprano.

Cette année, Miss MacLachlan est accompagnée d'artistes de renom.

Notons d'abord M. McInlinden, maître violoncelliste qui durant sa récente tournée en Allemagne, a remporté des succès énormes.

M. Murray Graham est un jeune pianiste écossais, dont les talents ont été fort applaudis en Ecosse et à Londres.

M. Douglas Young est un ténor remarquable que nous avons eu la bonne fortune d'entendre, il y a deux ans.

M. Robert Buchanan remplira les fonctions d'accompagnateur.

Le programme qui excitera la curiosité de tous, sera exceptionnel et répondra aux goûts des nombreux admirateurs de Miss MacLachlan.

AU PALAIS DE JUSTICE

ACTIENS DE LA COUR SUPÉRIEURE

Louis Napoléon Bergeron vs Dame Elz. Feuiltaut et Elzcar Feuiltaut, \$201.00.—Dette.

Gustave Proteau et al vs Achille Daigault \$1,215.30—Réclamation de bail.

JUGEMENT Dans la cause de Mashet vs Carrier, l'hon. juge Gauthier a prononcé la séparation de corps et de biens.

A. O. U. W.

Loge Champlain No 38

Les membres de la Loge Champlain de l'ancien Ordre des Travailleurs Unis sont priés d'assister à l'assemblée de cette loge, ce lundi soir, 15 septembre, à 8 heures, présidée par le vénérable M. Ed. Lefort, au Palais de Justice, au 1er étage, au-dessus de la porte de l'escalier de l'Assemblée. À l'issue de la séance, un dîner sera servi. Le prix de la place est de 50 cts. Les membres de la Loge de l'ancien Ordre des Travailleurs Unis sont priés d'assister à l'assemblée de cette loge, ce lundi soir, 15 septembre, à 8 heures, présidée par le vénérable M. Ed. Lefort, au Palais de Justice, au 1er étage, au-dessus de la porte de l'escalier de l'Assemblée. À l'issue de la séance, un dîner sera servi. Le prix de la place est de 50 cts. Les membres de la Loge de l'ancien Ordre des Travailleurs Unis sont priés d'assister à l'assemblée de cette loge, ce lundi soir, 15 septembre, à 8 heures, présidée par le vénérable M. Ed. Lefort, au Palais de Justice, au 1er étage, au-dessus de la porte de l'escalier de l'Assemblée. À l'issue de la séance, un dîner sera servi. Le prix de la place est de 50 cts.

Une heure au Petit-Cap

Quelle paix ! Quel horizon ! Quel spectacle ! Ne cessait de s'écrier hier les deux cents personnes qui ont pris part à l'excursion au Château des prêtres donnée par le Séminaire de Québec en l'honneur des membres du congrès des Américanistes.

Et, de fait, quel spectacle que celui de cet immense parc dominé d'un côté par le Cap Tourmente, mais dominé de l'autre sur le fleuve et d'où l'on voit par certaines trouées l'île d'Orléans l'île Madame, la Grande Île et, plus loin, maints clochers entourés de riches faubourgs comme Montmagny, le Cap St-Ignace, Berthier, St-Vallier, panorama grandiose que les étrangers s'accordent à déclarer incomparable.

Au premier rang des excursionnistes étrangers on remarquait le Dr Sellar, et Mme Sellar, M. le professeur Lejeune, M. Coyne, président de la société historique de Toronto, etc., etc.

À 3 1/2 hrs, après un arrêt d'une demi-heure à Ste-Anne de Beaupré, nous arrivâmes à la grande ferme du Séminaire où une centaine de volontaires, attention des braves gens de St-Jeachim, attendaient pour transporter les dames qui accompagnaient les visiteurs. Les hommes, et surtout ceux qui connaissent les sentiers conduisant au paradis des écoliers, eurent tôt fait de grimper sur le plateau où s'élevait la maison des prêtres, la chapelle, la résidence des écoliers, donnant l'effet d'un tout petit village, mais quel village !

Mgr Mathieu, Mgr Lafamme, MM. les prêtres du Séminaire, se multiplièrent pour faire visiter tous les coins les plus intéressants du parc aux excursionnistes. Ce fut d'abord la maison des prêtres avec ses plafonds à poutres, ses chambres toutes blanches, sa grande salle hospitalière où chacun inscrivit son nom dans le registre de la maison, puis le grand bois avec ses allées si belles, mais si nombreuses qu'on s'y perdrait vite.

Toutefois les souvenirs abondent. Ici ce sont des petits écussons, rappelant les noms des prêtres défunts, qui avaient un attachement particulier pour le Petit-Cap, là des rochers gravés d'inscriptions à la Vierge, plus loin des petites grottes d'un effet charmant sous ces voûtes d'arbres immenses, ailleurs des repos prenant la forme de petites terrasses. Enfin, c'est la chapelle qui date de 1780 construction modeste, mais combien charmante, avec ses peintures antiques tranchant si vivement sur la blancheur des murs.

Le ciel est si beau, le paysage si captivant, la compagnie si aimable que l'heure passe beaucoup trop rapidement. L'homme ne songe au retour, ni n'entend les cris de l'estomac. Mais les prêtres du Séminaire qui font les choses royales ont tout prévu, et lorsque nous débouchons du bois, sur la place, admirant toujours, nous apparaît un réfectoire où déjà le gros des visiteurs d'élite ont pris un goûter ou un punch délicieux qu'accompagnent sandwiches, gâteaux et fruits, offerts avec une attention qui vous vient la mâchoire en constante activité.

C'est dire que l'organisation est aussi parfaite que l'hospitalité est généreuse et large.

Le grand air pur et l'adorable senteur du grand bois, qui passent à travers les salles, nous attirent invinciblement au dehors. Tout le monde est sur le perron ou la grande place causant et ne se lassant point de savourer le spectacle pérorant de ces paysages, dont le déclin du jour accentue la paix, joyeuse qui pousse l'âme vers le ciel.

Tout à coup, une cloche sonne, la cloche du départ, et dans l'avenue qui conduit vers la grève, c'est à l'instant un défilé de voitures chargées et de rires dont s'égayait la forêt.

Le train attend. Avant de s'y embarquer chacun jette un dernier regard vers le domaine du Petit-Cap. Le ciel semble le parer tout à coup de richesses nouvelles. Le soleil baigne à l'horizon d'un feu d'or, et de nuages qu'on dirait assemblés pour la circonstance, une teinte nacrée d'un soyeux ravissant.

À 7 heures, nous rentrons en ville, au son de l'Angelus et nous prenons à regret congé des messieurs du Séminaire, ravis par ce voyage que nous devons à leur munificente générosité.

Université Laval La messe d'ouverture des cours aura lieu demain, mardi, à 9 heures, à la chapelle du Séminaire; messieurs les étudiants sont priés d'y assister.

Cour de Police L'audition d'une cause du revenu dans le cas d'un individu de Ste-Agnès accusé d'avoir vendu de la biogaine sans licence, a été fixée au 25 du courant.

Perdu M. John Varret, constable du poste central, a perdu une somme d'environ cinq piastres au cours d'une promenade à l'ancienne Lorette. Prière à ceux qui l'aurait retrouvée de la remettre au bureau de poste central.

Retard La suite d'un accident survenu, ce soir, au "Champion" l'hon. juge Doy s'est vu empêché ce matin, de présider la cour du Recorder, à l'heure ordinaire. A onze heures et demie le "Champion" qui fait la traversée de St-Laurent, de l'île à Québec, n'était pas encore arrivé. Cinq prisonniers sous caution attendaient son arrivée avec une impatience qu'on s'explique facilement dans les cellules du poste central.

Salle Salaberry La conférence qui doit avoir lieu mardi, le 18 septembre, à la salle Salaberry, sera donnée par le R. P. Maurice, missionnaire de la Colombie et membre du Congrès des Américanistes à Québec. Après la première partie de la conférence, M. Ed. Lefort, notre chanteur comique, se fera entendre. Venez en foule à cette belle conférence qui sera intéressante et amusante. Entrée, 25 cts.

Costumes de Dames Un grand lot de costumes en alpaca noir et couleur valant \$150 offert à \$3.24 chez J. A. Cantin et Cie, 382 rue St-Jean, ou séparément \$2.30 la jupe et \$1.50 le haut. Et un grand assortiment de jupes pesantes, deux spéciales à \$1.49 et \$1.99, c'est toujours le magasin pour les jupes de robe.

Accident Samedi, une demoiselle Rousseau, fille de M. Rousseau, marchand, rue St-Vallier, a été victime d'un accident assez grave. Ne soupçonnant pas qu'une trappe de cave était ouverte, elle y embarqua de plein pied. Dans sa chute, Mme Rousseau s'est infligée une douloureuse blessure à la tête.

Tabac ROSE QUESNEL a Fumer doux et naturel Salle Salaberry Une magnifique conférence sera donnée, mardi, le 18 septembre, à la salle Salaberry, par un Révérend Père Missionnaire de la Colombie. Venez en foule à cette belle conférence. M. Ed. Lefort se fera aussi entendre dans ses chansons comiques. Entrée, 25 cts seulement. La conférence commencera à 8 1/2 heures.

Tabac ROSE QUESNEL a Fumer doux et naturel Salle Salaberry Une magnifique conférence sera donnée, mardi, le 18 septembre, à la salle Salaberry, par un Révérend Père Missionnaire de la Colombie. Venez en foule à cette belle conférence. M. Ed. Lefort se fera aussi entendre dans ses chansons comiques. Entrée, 25 cts seulement. La conférence commencera à 8 1/2 heures.

Tabac ROSE QUESNEL a Fumer doux et naturel Salle Salaberry Une magnifique conférence sera donnée, mardi, le 18 septembre, à la salle Salaberry, par un Révérend Père Missionnaire de la Colombie. Venez en foule à cette belle conférence. M. Ed. Lefort se fera aussi entendre dans ses chansons comiques. Entrée, 25 cts seulement. La conférence commencera à 8 1/2 heures.

Tabac ROSE QUESNEL a Fumer doux et naturel Salle Salaberry Une magnifique conférence sera donnée, mardi, le 18 septembre, à la salle Salaberry, par un Révérend Père Missionnaire de la Colombie. Venez en foule à cette belle conférence. M. Ed. Lefort se fera aussi entendre dans ses chansons comiques. Entrée, 25 cts seulement. La conférence commencera à 8 1/2 heures.

Tabac ROSE QUESNEL a Fumer doux et naturel Salle Salaberry Une magnifique conférence sera donnée, mardi, le 18 septembre, à la salle Salaberry, par un Révérend Père Missionnaire de la Colombie. Venez en foule à cette belle conférence. M. Ed. Lefort se fera aussi entendre dans ses chansons comiques. Entrée, 25 cts seulement. La conférence commencera à 8 1/2 heures.

Tabac ROSE QUESNEL a Fumer doux et naturel Salle Salaberry Une magnifique conférence sera donnée, mardi, le 18 septembre, à la salle Salaberry, par un Révérend Père Missionnaire de la Colombie. Venez en foule à cette belle conférence. M. Ed. Lefort se fera aussi entendre dans ses chansons comiques. Entrée, 25 cts seulement. La conférence commencera à 8 1/2 heures.

Tabac ROSE QUESNEL a Fumer doux et naturel Salle Salaberry Une magnifique conférence sera donnée, mardi, le 18 septembre, à la salle Salaberry, par un Révérend Père Missionnaire de la Colombie. Venez en foule à cette belle conférence. M. Ed. Lefort se fera aussi entendre dans ses chansons comiques. Entrée, 25 cts seulement. La conférence commencera à 8 1/2 heures.

Tabac ROSE QUESNEL a Fumer doux et naturel Salle Salaberry Une magnifique conférence sera donnée, mardi, le 18 septembre, à la salle Salaberry, par un Révérend Père Missionnaire de la Colombie. Venez en foule à cette belle conférence. M. Ed. Lefort se fera aussi entendre dans ses chansons comiques. Entrée, 25 cts seulement. La conférence commencera à 8 1/2 heures.

TELEGRAPHIE

L'incendie de l'Hôtel Gilmour

Liste des pensionnaires manquant à l'appel

Ottawa, 17.—La liste suivante est donnée des pensionnaires de l'Hôtel Gilmour manquant à l'appel: M. J. Lovelady, Peterboro; M. Agnes Beckett, Ottawa; Mlle Lizzie O'Neil, Ottawa; M. W. Wilson, Montréal; M. Shillington, adresse inconnue; M. Renaud, adresse inconnue. On craint qu'ils soient périés dans l'incendie.

Mlle O'Neill a été recommandée aux prêtres de l'église St-Joseph, hier. Ses recherches dans les ruines sont commencées depuis ce matin. Deux autres noms sont mentionnés, ce matin, ceux d'un nommé Quinn et d'un Dr Connelly.

UN VOLIER DE PELICANS

Winnipeg, 17.—Samedi un volier de pelicans s'est abattu sur la ferme de John Muir et Elgin. Un homme de la ferme tua l'un des oiseaux mesurant huit pieds et six pouces. Les pelicans sont rares à cet endroit.

UNE CHALOUPE CHAVIRÉE

Montréal, 17.—Une chaloupe contenant trois hommes, a chaviré dans les rapides de Lachine, hier après-midi. Après une lutte terrible contre les flots, deux naufragés ont pu être sauvés. Le troisième, Jos. Rochefort, du Boulevard St-Paul, a disparu.

Une centaine de personnes ont assisté au naufrage et au sauvetage à bord du bateau passeur Dominion. Les deux sauvés sont Joseph Mercier, domicilié 375 rue Berre, et L. Dandurand, du Boulevard St-Paul.

LE POLE MAGNETIQUE

Le capitaine Amundsen croit l'avoir trouvé

Seattle, Wash., 16.—Le capitaine R. Amundsen, découvreur du passage Nord-Ouest, est arrivé à Seattle, hier, sur le steamer "Saratoga", venant de Nome. Afin d'attendre l'observatoire du gouvernement à Sitka pour compléter ses observations magnétiques, le capitaine Amundsen est parti pour Sitka sur le steamer Jefferson, peu de temps après son arrivée ici.

"Mes observations, a-t-il déclaré avant son départ, couvrent une période de trois ans, et il va me falloir encore trois ans pour les calculer. Jusqu'à là il m'est impossible de dire positivement ce que j'ai accompli par mes observations. Je crois cependant avoir trouvé le pôle Nord magnétique. J'ai aussi fait de nombreuses observations au sujet des averse boréales, et je crois qu'elles vont démontrer que ces phénomènes affectent notablement le compas.

Des instruments scientifiques de grande valeur, dont le capt. Amundsen s'est servi pour faire ses observations, n'ont pu être retrouvés lorsqu'il a quitté le steamer Saratoga. On a cru d'abord qu'ils avaient été volés. Mais il est bien probable qu'ils ont été oubliés à Nome.

Pour affaires professionnelles

M. L. P. Grenier, avocat, est parti ce matin pour St-Irénée, pour affaires professionnelles.

Aux Nouveaux de Québec

Il y aura, mercredi 19 du courant, un exercice préparatoire au pèlerinage de St-Michel de Bellechasse. Que tous les Nouveaux se fassent un devoir d'assister à cet important exercice.

Où trouver

Le plus grand et le plus beau choix en étoffe et manteaux et costumes chez MARCEAU & Cie, 155 rue St-Joseph.

Notes personnelles

Madame J. E. Beaudry, de Québec, est partie pour St-Lambert, pour visiter sa famille, jusqu'au retour de M. Beaudry, d'Europe.

La vie est chère

C'est pourquoi les moindres économies ne doivent pas être négligées; nos lecteurs d'aller acheter leur bois de chauffage chez M. J. B. Mercier, No. 19 rue Marie-Thérèse, où il y a un assortiment de toutes sortes aux prix les plus bas.

Sur l'Électrique

L'on est actuellement à renouveler le trolley sur une bonne partie du parcours de l'électrique, qui a été renouvelé celui de la rue Ste-Thérèse à St-Sauveur.

Pour 18c seulement

88 pièces de préparats anglais dans les patrons les plus nouveaux est offert à 18 cts. Une visite MARCEAU & Cie, 155 rue St-Joseph.

Comté de Québec

M. Martineau à Ste-Foye

M. Martineau a tenu une assemblée publique dans cette paroisse hier après la grand-messe. Cette assemblée était présidée par messieurs Samuel Mainy et Samuel Routhier, conseillers, qui avaient été présentés à M. Martineau.

Toute la paroisse assistait à cette assemblée et en outre du maire et des conseillers ci-haut nommés, l'hon. Némésis Garneau, conseiller législatif, a honoré de sa présence la réunion.

Plusieurs notables de la ville de Québec s'y étaient rendus et entre autres mentionnons: Edouard Paquet, menuisier entrepreneur, Edmond Lacroix, de la maison J. B. Laliberté; Xavier Morency, marchand, M. A. Montminy, photographe; M. C. Coulombe, de la résidence de M. Routhier, marchand. M. Martineau n'y a pas rencontré d'adversaire, bien que son assemblée fut connue d'avance depuis plusieurs jours. Dans son discours, M. Martineau a insisté surtout sur un projet de convention que quelques "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On prendrait dans chaque paroisse deux électeurs qui se réuniraient secrètement au chef-lieu du comté dans une maison discrètement choisie à cet effet et fermée au public bien entendu. Comme il y a douze paroisses, on aurait donc douze "membres" de Québec voudraient tenir bientôt pour imposer un candidat au comté. Void en deux mots le plan de ces messieurs. On